

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance ... \$2.07
SIX MOIS, d'avance ... \$1.25
AU MOIS, d'avance ... \$0.45
CANTONS DE L'EST — Par mail
UN AN, d'avance ... \$2.00
SIX MOIS, d'avance ... \$1.20
AU MOIS, d'avance ... \$0.40

DIXIEME ANNEE — No. 164

SHERBROOKE, SAMEDI, 6 SEPTEMBRE 1919

REDACTION ET ADMINISTRATION

191 rue Wellington
SHERBROOKE, Que.

Téléphone Bell 971

CIRCULATION 10,500

DEUX SOUS LE NUMERO

L'ATRIBUNE

**LE DR. KARL RENNER ANNONCE
QU'IL IRA DIMANCHE A ST-GERMAIN POUR LE SIGNER**

JOURNAUX MEGCONTENTS

LA QUESTION DE LA DISPOSITION DU TERRITOIRE TURC EST TRES TROUBLANTE

(Service de la Presse Associée)
PARIS, 6. — Les traités austro-hongrois et bulgares n'embarrassent plus la conférence de la paix, grâce au travail effectué par le Conseil Suprême.

Mais on a mis la dernière main à ces traités qu'après avoir ajourné les problèmes les plus pressants. Les questions de la Dalmatie, de la Thrace et du Dobruge ont été mis au rancart et il reste à déterminer ce que l'on fera de la Turquie. C'est un problème qui devient chaque jour de plus en plus compliqué. La Grande-Bretagne, la France, l'Italie et la Grèce sont impliquées sans espoir dans ce dilemme. Leurs aspirations sont tellement contradictoires qu'il est fort peu probable qu'il puisse faire la répartition de la Turquie entre eux sans un arbitre.

Renner signera

(Service de l'Agence Reuter)
VIENNE, 6. — Le Dr Karl Renner, chef de la délégation autrichienne de la paix, a informé les correspondants de journaux qu'il retournera dimanche à St-Germain pour signer le traité de paix, qui a été remis cette semaine à l'Autriche.

Commentaires

(Service de l'Agence Reuter)
VIENNE, 6. — Commentant le traité de paix autrichien, le Neue Freie Presse dit: "Tous les peuples seront mis sur la route, à cause du désir de nous saigner à blanc. C'est l'exploit le plus condamnable du 20ème siècle."
Der Tag dit: "C'est la force et l'ignorance qui ont dicté cette paix. Elle n'a aucun rapport avec le droit et la justice."
Les journaux attaquent le traité surtout à cause de ses clauses financières et économiques.

UNE TRAGEDIE A MONTREAL

Un constable tire une balle sur un individu qui entrain dans sa maison, hier soir

UNE TERRIBLE MEPRISE

(Service de la Presse Canadienne)
MONTREAL, 6. — John Clarke, 45 ans, a été transporté à l'Hôtel Dieu hier soir après avoir reçu une balle dans l'abdomen, qui lui fut tirée par le constable Legault, et il est dans une situation critique ce matin.

Cette affaire, en attendant que les détectives ont pu le savoir, semble être le résultat d'un malentendu. Clarke, croyant qu'il entrain dans sa maison, serait entré dans la demeure du constable Legault, 3580, rue Saint-Jacques. Ce dernier, après l'incident, se rendit au poste et fit un rapport complet. En même temps, il accusa la victime d'avoir été sous l'influence de la boisson.

L'HON. ROBERTSON

Démisionnerait et se présenterait dans le comté de Welland

(Service de la Presse Canadienne)
WELLAND, 6. — La rumeur veut que l'hon. G.D. Robertson, ministre du travail, démissionne et qu'il se présente dans le comté de Welland lors des prochaines élections fédérales.

N'étant pas membre de la chambre des communes et afin de prendre plus activement part aux affaires du parlement, il doit se chercher un siège et c'est pourquoi il a jeté ses yeux sur son comté natal.

IL FAUDRA DEBOURSER

(Service de la Presse Canadienne)
VANCOUVER, 6. — Un cablo-gramme spécial de Sydney, Nouvelle-Galles du Sud, dit: "A moins que le Royaume Uni et les Dominions ne soient prêts à faire les déboursés voulus, il sera impossible de conserver à l'empire sa suprématie des mers, d'importance vitale à notre existence", a déclaré l'amiral Jellicoe dans un discours prononcé devant une audience considérable.

LES E.-U. VONT INTERVENIR AU MEXIQUE

C'est ce que déclare le général Alvarado au général Carranza dans une lettre

TERRIBLES CONDITIONS

La guerre civile cause de nombreuses morts et 8,000 enfants meurent chaque année à Mexico City

(Service de la Presse Associée)
WASHINGTON, 6. — Le général Salvador Alvarado, un des chefs du mouvement carranziste, vient d'adresser une lettre ouverte à Carranza lui-même ainsi qu'aux généraux Obregon et Gonzales, faisant ressortir de main de maître les conditions qui règnent actuellement au Mexique et avertissant les Mexicains que les Etats-Unis sont à la veille d'intervenir.

Il estime que les combats quotidiens que se livrent les troupes fédérales et les rebelles causent une centaine de morts par jour en moyenne. Dans la ville de Mexico seulement, dit-il, 8,000 enfants meurent chaque année à cause du manque de soins et d'alimentation convenables.

UNE GREVE DESASTREUSE

Se produira lundi dans les mines de charbon des vallées de Lackawanna et Wyoming

19,000 HOMMES AFFECTES

(Service de la Presse Associée)
WASHINGTON, 6. — Après une longue séance du comité représentatif des mineurs de la compagnie Delaware and Hudson, hier après-midi, il a été décidé que tout travail serait suspendu dans les puits exploités par la compagnie dans les vallées de Lackawanna et Wyoming. Vingt-six puits seront fermés et 19,000 hommes seront affectés par la grève qui sera une des plus considérables depuis la grève de 1902, qui dura six mois.

Ces mines produisent environ 26,000 tonnes de charbon par jour. Cette suspension de travail se produira à sept heures lundi matin.

LA GREVE DES COMEDIENS A N. Y.

Elle a pris fin ce matin après une entente favorable aux deux partis, annonce-t-on

200 THEATRES FERMES

(Service de la Presse Associée)
NEW-YORK, 6. — La grève des comédiens, qui fut déclarée il y a quatre semaines en cette ville et qui causa la fermeture de près de deux cents théâtres à New-York et dans les autres villes, a pris fin ce matin, après une entente qui constitue une victoire complète pour l'association des comédiens.

Augustus Thomas, un auteur, qui convoqua la conférence, a annoncé que les acteurs avaient obtenu un règlement très favorable pour tous leurs griefs. Francis Wilson, président de l'association des acteurs, a déclaré que le règlement était satisfaisant pour les deux partis. On croit que les théâtres vont rouvrir aujourd'hui.

Les manœuvres hier soir ordonnées à la grève de tous les membres de leur association dans tout le pays et on dit que c'est cette décision qui brisa la résistance des gérants de théâtres.

GREVE EN AUTRICHE

(Service de la Presse Associée)
VIENNE, 6. — Une grève générale des chemins de fer a été déclarée dans toute l'Autriche. Parmi les grévistes se trouvent les employés du ministère des communications.

LONDRES, 6. — Le gouvernement anglais prend des mesures radicales pour combattre les fabricants de conserves des Etats-Unis, dit le Herald, organe ouvrier. Le gouvernement a pris cette décision parce que les fabricants de conserves américains cherchent à nuire à l'importation anglaise.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS SE MET A L'OEUVRE

Pleine d'optimisme en ce qui concerne le vote du quinze sur le règlement 393

ELLE DONNE DES ORDRES

Pour toute une série de travaux dans le but d'améliorer son service de tramways à Sherbrooke

Dans le but de nous rendre compte de nos propres yeux et de nos propres oreilles sur l'authenticité de certaines rumeurs qui étaient venues jusqu'à nos bureaux, relativement à un remue-ménage très considérable sensé se faire dans le domaine du service des tramways en notre ville, nous avons fait une excursion, au cours de la journée d'hier, dans les bureaux et les usines de la compagnie en question, et nous avons pu nous fixer en la matière.

Effet, et nous l'avons constaté avec quelque surprise de même qu'avec beaucoup de satisfaction, la compagnie s'est mise à l'oeuvre réellement, tout comme si elle était absolument sûre que le vote des citoyens de Sherbrooke lui sera favorable, et sera favorable au bien de tous, en passant, lorsqu'il aura lieu le quinze septembre prochain.

En face du nouvel aspect qu'a pris, ces jours derniers, la situation, elle s'est mise au travail avec le plus bel optimisme. Ce devrait être, il nous semble, une bonne note en sa faveur et de laquelle ceux qui doutent encore de sa sincérité devraient faire leur profit pour le bien général de tous. Si elle n'était pas de bonne foi, en effet, cette compagnie ne s'imposerait pas les très considérables dépenses qu'elle fait en ce moment.

Aux usines situées sur le chemin de Lennoxville, une foule de nouveaux ouvriers ont commencé toute une série de travaux, entre autres, le passage de machines à l'intérieur des bâtiments pour la construction de nouvelles voitures électriques, et la mise en chantier de plusieurs trams, trois ou quatre crochons-nous, dont on semble hâter beaucoup la construction.

Sur des informations reçues de quelqu'un en cet endroit, nous avons appris que la compagnie construisait ces nouveaux chars sur le modèle du no 20, et qu'ils devront être terminés pour le premier janvier. Notre interlocuteur nous informe, en outre, qu'il est entendu, à moins que le projet de règlement ne passe pas, que tous les autres trams actuellement en circulation seront mis en par fait état durant les mois qui suivront, la compagnie voulant doter notre ville d'un service à la fois confortable et esthétique.

Dans les bureaux de la compagnie, où nous avons eu le plaisir d'être reçus par les principaux fonctionnaires, nous ont répondu de bonne grâce à toutes nos questions, ceux-ci firent remarquer que les travaux nécessaires au passage d'une double voie sur la rue Wellington étaient commencés et que, un peu partout, le long de la ligne du réseau, des ouvriers, à l'emploi de la compagnie, étaient à l'oeuvre en vue de différents changements et améliorations à effectuer.

Nous avions déjà remarqué les faits que nous venons de résumer, mais nous n'étions pas bien certains sur la nature des travaux. Avec ces renseignements obtenus au cours de notre visite aux bureaux de la compagnie, en revenant nous avons pu juger qu'il s'agissait bien là de véritables travaux et que ceux-ci se faisaient selon le programme que la Sherbrooke Railway and Power Company s'est tracé advenant le cas où les contribuables de Sherbrooke lui donneront la franchise qui leur est nécessaire pour l'exécuter.

MANGIN INTERVIEW

Les Boches ne pourr.ont prêter serment d'allégeance

(Service de l'Agence Reuter)
BERLIN, 6. — Le général Mangin a défendu aux fonctionnaires allemands sous la juridiction de la 10ème armée française de prêter serment d'allégeance à la nouvelle constitution allemande.

WILSON COMME ARBITRE

(Service de la Presse Associée)
CHICAGO, 6. — Burton Churchill, représentant de la Ligue des Comédiens de Chicago, a proposé que le président Wilson soit nommé arbitre pour régler le différend qui existe entre la Ligue et les propriétaires de théâtres.

UN CONGRES SOCIALISTE AUX E.-UNIS

Le parti socialiste, réuni en convention, projette de le tenir le plus tôt possible

A NEW-YORK OU CHICAGO

Ce congrès aura pour but de réunir toutes les forces radicales du monde entier, a-t-on déclaré

(Service de la Presse Associée)
CHICAGO, 6. — Hier, à la fin de la convention du parti socialiste national, on a pris les mesures voulues pour organiser un nouveau congrès socialiste international afin d'unir les forces radicales du monde entier. On projette de tenir ce congrès le plus tôt possible à New-York ou Chicago.

La convention s'est prononcée en faveur du projet Plumb pour la nationalisation des chemins de fer, objection étant faite à la méthode d'acquiescer les chemins de fer et à la représentation limitée des employés classés dans la commission qui gèrera le réseau.

Une autre résolution, adoptée après un vif débat, recommandant certains changements dans les constitutions fédérale et régionales afin de permettre l'élection des congressistes par groupe industriels au lieu que par districts, comme le système soviétique.

VERTE SORTIE D'UN JUGE

Le juge Lennox critique avec force la façon dont les toronto-niennes s'habillent

CRITIQUE A SON TOUR

(Service de la Presse Canadienne)
TORONTO, 6. — Le juge Lennox, qui fait récemment une enquête pour la commission d'éducation de Toronto, vient de faire rapport à la commission et il critique vertement l'habillement féminin, bien que son enquête n'eût rien à faire avec ce sujet.

Il dit: "Nous trouvons aujourd'hui dans les rues de Toronto la preuve que bien des femmes et jeunes filles bien intentionnées ne possèdent plus le sentiment qui pousse Eve à se cacher dans le Paradis Terrestre. Il est réellement regrettable que les pères et les mères permettent sans y penser à leurs innocentes filles de se promener dans les rues, habillées de façon à attirer les regards intéressés de tous les individus louches qui hantent nos endroits publics."

Les femmes blâment le juge pour cette sortie et disent qu'il n'était pas appelé à traiter ce sujet dans son rapport sur les écoles scolaires.

LA ROUMANIE NE SIGNERA PAS

Le premier ministre Bratiano ne démissionnera pas pour pouvoir refuser la signature

UNE DECLARATION

(Service de la Presse Associée)
VIENNE, 6. — Le premier ministre Bratiano, de Roumanie, a déclaré que malgré son désir de se retirer avant les prochaines élections, il avait décidé de conserver son poste afin d'assumer lui-même la responsabilité de ne pas signer le traité de paix pour la Roumanie, mande une dépêche spéciale de Bucarest. Il a ajouté qu'il démissionnera aussitôt après ce refus.

MALAISE A CRAINDRE

(Service de la Presse Canadienne)
MONTREAL, 6. — Dans une résolution adoptée hier par le comité exécutif des Fils de l'Empire, on demande que le parlement canadien ne tarde pas à ratifier le traité de paix. L'assemblée est d'avis que tout retard apporté à la ratification du traité causera beaucoup de malaise au pays.

La première période du concours prend fin ce soir à 8.30 hrs.

Voyez aujourd'hui la page du Concours pour y lire les règlements gouvernant la fin de la première période de cette course à des prix valant \$8,000. — Il y a encore de la place pour d'autres concurrents.

Quelques heures encore et la 1ère période du Concours de \$8,000 de La "Tribune" aura pris fin. Remarquez bien l'échelle du tableau des votes pour cette semaine et la semaine prochaine et vous constaterez que vous avez tout avantage à commencer immédiatement à travailler. Hâtez-vous d'obtenir des abonnements si vous êtes déjà concurrent ou hâtez-vous d'enregistrer votre candidature si vous ne l'êtes pas.

Il faut encore des concurrents actifs

Nous voulons d'autres concurrents actifs dans toutes les parties du district desservi par La "Tribune". Comme il n'y aura pas de perdants dans ce concours et que chaque concurrent sera récompensé pour son travail, les personnes ambitieuses et énergiques de la région ne devraient laisser perdre aucune occasion de tenter de gagner un de nos prix. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en prenant part à ce concours. Si vous gagnez un des autos, un piano ou un phonographe de prix, vous serez amplement récompensés de votre travail. Si vous gagnez un des prix de district, vos moments de loisirs consacrés au concours vous auront été profitables. Si vous ne gagnez aucun prix, vous recevrez une commission de 10% sur tout l'argent que vous percevrez pour nous. Vous aurez donc gagné quand même.

Les règlements de la fin de la 1ère période

Lisez attentivement les règlements de la fin de la première période, dans la page du concours. Après 8.30 heures ce soir, vous recevrez 2,000 votes de moins pour chaque abonnement d'un an que vous prendrez. Vous devez travailler d'autant plus fort aujourd'hui que ces 2,000 votes peuvent constituer la différence qui vous empêcherait de gagner le premier prix, lors du décompte final.

Les bureaux du concours seront ouverts jusqu'à 9 heures ce soir pour permettre aux candidats de travailler aussi tard que possible et d'obtenir le plus grand nombre possible d'abonnements. Les candidats de la campagne peuvent travailler jusqu'à 8.30 heures et nous envoyer leurs rapports par la poste. Si l'enveloppe porte la date du 6 septembre affixe au bureau de poste, nous vous allouerons 32,000 votes pour chaque abonnement d'un an. Les candidats qui demeurent à Sherbrooke peuvent en agir ainsi s'ils n'ont pas le temps de venir à nos bureaux.

Profitez le plus possible du temps qui vous reste. Rappelez-vous bien que nous donnons des votes pour les renouvellements, les perceptions d'arrérages tout comme pour les nouveaux abonnements. Ne craignez pas de demander à un abonné de renouveler son abonnement. Le nouvel abonnement commencera quand le premier aura expiré. Nous commencerons à envoyer le journal quand il le désirera.

Travaillez à obtenir des votes pendant que nous en donnons le plus.

NOUVEAU DEFI DU PRES. WILSON

Il invite les adversaires du traité à avoir le courage de pousser la frime jusqu'au bout

MEPRISABLES LACHEURS

(Service de la Presse Associée)
ST-LOUIS, 6. — Le président Wilson a prononcé deux discours hier en cette ville et discuté longuement les points en litige du traité de paix. Il a invité les adversaires du traité à démontrer qu'ils n'étaient pas des "lacheurs méprisables" en poussant leur crime jusqu'au bout.
Le président défendit la clause de Shantung comme étant la seule solution possible qui puisse permettre d'aider la Chine à regagner le contrôle de la province de Shantung.
Après avoir analysé l'article dix de la constitution de la Ligue des Nations, le président dit que le conseil de la Ligue ne pouvait que donner des conseils, et non pas sans les concours des membres américains.

DOULOUREUX ACCIDENT

Un jeune homme de St-Isidore se fracture l'épaule

(De notre correspondant)
St-Isidore d'Auckland, 6. — Un bien triste accident est survenu en notre localité le quatre courant. M. Louvain Giguère, qui était à charroyer du grain chez un cultivateur assez éloigné, tomba, on ne sait par quelle manœuvre, de sa charge sur un tas de pierre et se fracture l'épaule.

On fit mander le médecin en toute hâte et le blessé reçut les soins urgents que requerrait son état, après quoi on le transporta chez son père qui demeure dans le village. On nous apprend aujourd'hui, qu'il est encore bien souffrant.

Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

LE PRINCE PECHEIRA

(Service de la Presse Canadienne)
NEPIGON, 6. — Le prince de Galles, pour se reposer des fatigues que lui ont causées ses récentes visites dans plusieurs villes canadiennes, fera une excursion de pêche de quelques jours dans les fameuses rivières Nipigon.

LE DANGER DE L'ARME A FEU

Un jeune homme de St-Gérard se fait emporter la main par une décharge de fusil, hier

EXCURSION DE CHASSE

(De notre correspondant)
St-Gérard, 6. — Un malheur arrive rarement seul... Mercredi, le 27 août, la splendide demeure de M. J.-C. Lussier était incendiée de fond en comble. Hier avant-midi, M. Paul-Emile Gagné, fils de M. Louis Gagné, chef cantonnier sur le C.P.R., en compagnie de deux ou trois amis, partait pour une tournée de pêche et de chasse, lorsqu'en mettant les pieds dans une embarcation sur la rivière St-François, dans le haut du village, il reçut la décharge de son fusil à travers la main gauche, qui fut tellement mutilée qu'il faudra probablement l'amputer.

DEPENSES REDUITES

(Service de l'Agence Reuter)
LONDRES, 6. — Les dépenses quotidiennes de la marine anglaise ont été réduites de moitié depuis la signature de l'armistice.

CONCURRENCE PEU A CRAINDRE

L'Allemagne est dans l'impossibilité de faire concurrence à l'industrie anglaise

PAS D'EMBARGO

(Service de l'Agence Reuter)
LONDRES, 6. — Sir Auckland Geddes, ministre du service national et de la reconstruction, a informé une délégation de fabricants de jouets que le gouvernement refusait d'établir un embargo de trois ans sur les produits importés.
Le gouvernement a appris que l'Allemagne seule possédait une petite quantité de produits destinés à l'exportation. De plus, le coût de fabrication augmentait considérablement en Allemagne, qui manque de matière première et de charbon.
Le ministre croit que l'on n'a pas lieu de craindre la concurrence allemande. L'Allemagne est à la veille d'un affaiblissement général qui ne tardera pas à se produire si elle ne peut rallier son industrie.
L'industrie anglaise sera favorisée par le commerce avec l'Allemagne ajoutée le ministre.

SÉCURITÉ

Un compte d'épargne de banque fournit non seulement une assurance pour le présent, mais garantit votre sécurité pour l'avenir.

Économiser, c'est réussir.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

BRANCHES A SHERBROOKE
Bureau chef (Avenue Dufferin) E. W. Farwell, gérant
Succursale, rue Wellington W. P. Rapley, Ass.-Gérant
Succursale, Haute-Ville (rue King) F. A. Briggs, gérant
Succursale, N. F. Dinning, gérant

Gelées Primus pour Desserts



Les Gelées Primus aux fraises, framboises, cerises, pistaches, gadelles, ou citron, à la vanille, à l'orange, au Vin Sherry, au Vin Opéra, au chocolat et nature (pied de veau), se recommandent surtout par leur pureté absolue et leur arôme délicat.

Elles sont indispensables pour la préparation instantanée et économique de desserts fins, exquis et attrayants.

Pour l'été, il n'y a pas de desserts plus rafraîchissants et plus appétissants que ceux préparés avec les Gelées Primus.

En Vente Partout: Exigez et n'oubliez pas que la marque "Primus" est une garantie de qualité et de pureté.

L. CHAPUT FILS & CIE, Limitée MONTREAL

LETTRE D'OTTAWA

(Correspondance spéciale)

OTTAWA, 4. — Afin de faire diversion à l'étude du traité de paix, la Chambre a siégé quelques heures aujourd'hui, expédiant certaines affaires de routine et préparant le terrain à la grande bataille qui va commencer lundi.

La discussion sur l'adresse est assez intéressante, non tant à cause des efforts oratoires auxquels nous assistons, mais, par un certain laisser aller, un ton facile. On dirait que la députation a conscience qu'elle a été convoquée pour rire, que le prétexte de la ratification du traité de paix n'est qu'une affaire de sentiment, comme disait au cours de l'après-midi, M. Sinclair, et le débat sur l'adresse languit.

Monsieur D.-D. McKenzie, Chef du Parlementaire de l'Opposition a continué le débat interrompu mardi, il a dit qu'il soupçonnait tout probablement une motion à la considération du Parlement, d'un grand intérêt pour tous les vrais canadiens.

Il s'est ensuite attaqué au gouvernement qui ne fait rien pour aider à la diminution du coût élevé de la vie. Il a critiqué la nomination de la commission de Commerce qui devait, aux derniers jours de la session, se mettre immédiatement à l'œuvre, et traquer les profiteurs.

Or, dit-il, juillet passa, août de même, on commença le mois de septembre et le gouvernement ne faisait que de nommer le troisième membre de cette commission qui n'a encore rien fait. Il dit que pendant

que les Etats-Unis ont voté des millions afin de poursuivre les profiteurs jusque dans leurs derniers recoins, le Canada ne vote que quelques milliers de piastres pour payer les fonctionnaires chargés de cet important travail.

Il cite le cas de denrées qui baissent sensiblement à Detroit, mais, qui montent de ce côté-ci de la frontière. Si la chose continue, je suggère que le gouvernement fasse disparaître la barrière tarifaire, afin de permettre à nos gens de faire concurrence avec nos voisins. Cette boutade fut accueillie par des rires de toute la Chambre.

M. McKenzie passa à la démission des Ministres dans le Cabinet, depuis la dernière session. Il dit que sir Thomas White avait fini par sortir du Ministère parce qu'il était rendu au bout de sa ficelle. Il prit alors le parti de faire le saut périlleux au moyen duquel les ingénieurs sur les locomotives sauvent quelques fois leur vie et quitta le Cabinet Borden pour rentrer tout bonnement dans la vie privée.

Il eut des paroles aimables à l'adresse de M. Carvell qui, dit-il, était probablement fatigué de son portefeuille. Il invita habilement M. Drayton à remplacer le Ministre des Finances et s'arrangea pour prendre la place laissée vacante par ce dernier.

Qui, l'ange de la mort politique a prouvé sans faulx dans les rangs du parti unioniste et a causé de grands ravages dit en somme M. McKenzie.

Il exprima l'opinion que le Dr Tolmie, le nouveau Ministre de l'Agriculture ferait probablement un bon Ministre, pourvu que le gouvernement ne lui coupe pas les ailes et ne tue ses initiatives.

Il dit qu'il ne serait pas facile à sir Henry Drayton de soutenir la haute réputation de sir Thomas White. Il a laissé des projets immenses inachevés.

Le premier ministre a donné la réplique au Chef de l'Opposition, mais très faiblement. Il a commencé par admettre que le gouvernement n'avait pas fait grand chose pour réduire le coût de la vie, que la commission de Commerce destinée à faire enquête n'avait pas pu entrer en fonction plus tôt, mais que personnellement n'avait trouvé à redire de l'administration de la loi du Contrôle des Vivres sous la direction de l'honorable Grégar.

Il a fait remarquer qu'il n'avait rien épargné pour aider à diminuer le malaise industriel, qu'il avait convoqué une conférence ouvrière qui s'ouvrira le 15 courant et que les Etats-Unis avaient trouvé cette idée tellement excellente qu'ils en avaient immédiatement convoqué eux aussi.

Monsieur Sinclair de Guyver, Antigonish a fait une critique assez détaillée des faiblesses du gouvernement à l'égard des profiteurs qui exploitent le peuple tout à leur aise. La séance s'est terminée par deux discours en français, par MM. Mackie député d'Edmonton et Em. D'Anjou, de Rimouski.

C'est la première fois que nous entendons M. Mackie prendre la parole dans la langue française, la langue de sa mère. Ce geste lui fait honneur; il devait cela au sang qui coule dans ses veines. Il est toutefois regrettable que le gouvernement ne lui ait pas fourni l'occasion de seconder l'adresse en réponse au discours du trône.

M. Mackie est en faveur de la ratification du traité de paix tel que présenté par le gouvernement, mais, il est opposé à la Société des Nations. Il a justifié son attitude par des arguments nombreux qui indiquent des recherches patientes.

M. D'Anjou a insisté pour que l'on revienne aux bonnes vieilles traditions de faire seconder l'adresse en français. Il félicita tout particulièrement M. Mackie de son beau discours en français.

Il cite l'exemple de son Altesse le Prince de Galles qui s'est plu, depuis qu'il est au Canada, à prendre la parole en français chaque fois que l'occasion s'est présentée, avec une élégance bien française qui révèle une haute culture.

Il a demandé que le gouvernement cesse de traquer les jeunes gens considérés insoumis en vertu de la Loi du Service Militaire. Il est en faveur d'une Amnistie complète.

Il a accusé le gouvernement d'incertitude criminelle en laissant les profiteurs exploiter les pauvres gens. Il a dit qu'il comprenait les raisons pour lesquelles il mettait si peu d'empressement, c'est qu'il y a des membres du Ministère actuel de mêlé aux trusts et il faudrait commencer par punir les Ministres eux-mêmes.

Comme on le voit, le débat marche très lentement, n'offre pas d'intérêt particulier et il n'y aura pas un nombre considérable de discours. La Chambre n'a encore siégé que l'après-midi. Elle n'a pas encore tenu de session de soir. De cette manière, la session pourrait bien durer plusieurs mois.

Les députés ont reçu aujourd'hui des copies françaises du traité de paix. C'est un volume d'environ 200 pages.

Il y a amplement de matière pour

INVENTIONS

« Protégées en tous pays »
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER
AUTHELOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

satisfaire les esprits les plus curieux. Aussi plusieurs députés ne parlèrent pas sur l'adresse, mais ils sont actuellement au travail, préparant leur discours pour la grande semaine.

Il est bien entendu que les libéraux ne sont pas seuls opposés au traité de paix et plus particulièrement à la Société des Nations. Des unionistes influents sont d'opinion que nous devons savoir exactement où nous allons avant de nous engager en quoi que ce soit.

M. KING ACCEPTE

La candidature libérale dans le comté de Prince

(Service de la Presse Associée)
SUMMERSIDE, I. P. E., 6. — A la convention libérale qui eut lieu, aujourd'hui, l'hon. Mackenzie King a été choisi à l'unanimité comme candidat à l'élection partielle du comté de Prince. Sa nomination a été proposée par le Dr John F. McNeil, de Summerside, et secondée par F.-J. Boute, de Tignish, et appuyée par MM. A.-F. McLean, Benjamin Gallant et A.-C. Saunders, les trois candidats locaux, qui se sont tous départis de leurs prétentions. Le nom de M. King fut le seul soumis au choix de la convention.

M. J.-H. Bell, premier ministre provincial, a accepté la nomination au nom de M. King.

TRIBUNE LIBRE

QUI PAIE LA TAXE SUR LES AMUSEMENTS?

Monsieur le rédacteur,

La grande majorité des gens qui vont aux cinémas de nos jours sont des ouvriers. Les vues animées constituent pratiquement le seul amusement que peut se procurer l'ouvrier. C'est pourquoi il a le droit de se plaindre sous ce rapport quand il le juge à propos. Pourquoi enlever de l'argent à un pauvre homme pour le donner à d'autres pauvres ou aux institutions de charité? Pourquoi la tâche de soulager le pauvre n'incomberait-elle pas à ceux qui vivent dans le luxe et l'abondance? Les cinémas sont les seuls endroits d'amusement où l'ouvrier peut conduire sa famille toute entière sans vider son porte-monnaie.

Pourquoi alors faire en sorte qu'il soit obligé de payer plus cher pour se procurer l'amusement qu'il recherche? Pourquoi forcer nos soldats de retour à payer un prix d'admission plus élevé à peine l'argent qu'ils ont si péniblement gagné dans les tranchées? Pourquoi les hommes qui gagnent des salaires de \$10, \$15 et \$20 par semaine sont-ils obligés de payer une taxe aussi considérable que le riche et l'homme qui se fait un salaire de \$50 à \$100, par semaine?

Les gens riches, qui ne s'occupent pas des vues animées, se délassent dans toute une série d'amusements coûteux: automobilisme, pêche, chasse, cartes, excursions, etc. Ils ont le moyen de se livrer aux amusements qu'ils choisissent, mais ne paie pas de taxes, pendant que le pauvre est obligé d'en payer un pour aller dans le lieu d'amusement qu'il préfère.

Si l'on a absolument besoin d'une taxe de charité, pourquoi ne pas en instituer une qui serait répartie selon les moyens d'un chacun? Cela serait plus juste que d'obliger le pauvre homme à supporter seul tout le fardeau.

A cause de cette taxe, le propriétaire de cinéma est forcé de hausser le prix d'entrée, ce qui lui fait tort et ce qui empêche un grand nombre de gens de se rendre aux cinémas, parce que cela coûte trop cher. Les propriétaires de Montréal ont été récemment dans l'obligation d'augmenter de 5 et dix sous le prix d'entrée dans leurs théâtres à cause des lourdes taxes qui pèsent sur eux. Pour la même raison, les propriétaires de cinémas de Sherbrooke seront probablement obligés d'en faire autant. C'est l'habitude des cinémas qui s'en ressent, c'est l'ouvrier. Et voilà pourquoi il existe tant de malaise en Canada. L'ouvrier est fatigué de toujours déceper. Les bons amusements consti-

Releve les Forces. Active la Convalescence

Jeunes mères, qui venez de subir les épreuves de la maternité, n'oubliez pas que vous êtes encore des convalescentes, ne présumez pas trop de vos forces, redoublez de prudence car votre condition est grave et il vous faut faire tout ce qui est humainement possible, afin de reprendre vos forces, de hâter votre convalescence. Employez le

Vin St-Michel

Ce vin délicieux est riche en ces éléments essentiels à la restauration, au renouvellement, à l'enrichissement du sang. Ses effets sont saisissants; il se manifeste dès le premier jour de son emploi, c'est pour cela que des médecins le recommandent à tous ceux qui sont anémiques, faibles, nerveux, ainsi qu'aux invalides et aux convalescents.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Soleils Agents), 448 rue St-Paul Ouest, Montréal.

tuent le meilleur antidote à la grève et au Bolchevisme. Cela fait oublier les misères et les peines et rend tout le monde content.

Les vues animées ont été reconnues comme une nécessité absolue pour les gouvernements alliés. Les vues animées ont joué un grand rôle dans la guerre. Elles ont aidé au recrutement, à l'enseignement militaire et elles ont beaucoup contribué à entretenir vivace le patriotisme.

Maintenant que la guerre est terminée, le gouvernement, n'en ayant plus besoin, a abandonné cette taxe et ce sont les municipalités qui en profitent. Durant la guerre tout chacun était prêt à porter sa part du fardeau des responsabilités, mais les ouvriers ont d'avis qu'ils ont aujourd'hui fait leur part de sacrifices. Certaines municipalités n'approuvent pas cette taxe et elles l'ont complètement mise de côté.

Encore une fois, le riche s'amuse et il n'est pas obligé de payer de taxe pour le faire. Le pauvre ne peut s'amuser sans en payer. Ce n'est pas ce qu'il y a de plus juste. Il y a un proverbe qui dit: "Riez et tout le monde rira avec vous — pleurez

et vous pleurez seul." Donnez à l'ouvrier le moyen de s'amuser et il y aura moins de grève et de radicalisme.

Je vous remercie, monsieur le rédacteur, de votre hospitalité et j'espère que d'autres viendront discuter cette question dans vos colonnes.

R.-L. VALLEE.

L'UNIONISME ILLEGAL

Le député de Peterboro répond à ses détracteurs

(Service de la Presse Canadienne)
OTTAWA, 5. — J.-H. Burnham, député de Peterboro, a répondu à la dépêche envoyée hier soir de sa ville natale dans laquelle on disait que l'on allait demander sa démission parce qu'il avait pris place parmi l'opposition.

Il dit qu'il en a agi ainsi pour protester contre la continuation du régime de l'unionisme au pays, malgré le mandat populaire donné pour la période de la guerre seulement. Il met aux défis ses détracteurs de lui donner des instructions précises et, alors, il démissionnera immédiatement et se présentera de nouveau devant le peuple.

GREVE NOUVEAU GENRE

(Service de la Presse Associée). NEW-YORK, 5. — 450 familles de locataires de l'avenue Flushing et

de la section Wallabout de Brooklyn ont déclaré une grève des locataires hier. Quand les représentants des propriétaires arrivaient pour les chasser, les locataires leur montraient leurs cartes d'union et les représentants refusaient d'entrer, les autres des propriétaires. Depuis plusieurs jours les femmes du voisinage se pressent dans les rues portant des enseignes sur lesquelles on peut lire les mots suivants: "La grève des locataires", afin de protester contre l'augmentation des prix des loyers.

et vous pleurez seul." Donnez à l'ouvrier le moyen de s'amuser et il y aura moins de grève et de radicalisme.

Je vous remercie, monsieur le rédacteur, de votre hospitalité et j'espère que d'autres viendront discuter cette question dans vos colonnes.

R.-L. VALLEE.

L'UNIONISME ILLEGAL

Le député de Peterboro répond à ses détracteurs

(Service de la Presse Canadienne)
OTTAWA, 5. — J.-H. Burnham, député de Peterboro, a répondu à la dépêche envoyée hier soir de sa ville natale dans laquelle on disait que l'on allait demander sa démission parce qu'il avait pris place parmi l'opposition.

Il dit qu'il en a agi ainsi pour protester contre la continuation du régime de l'unionisme au pays, malgré le mandat populaire donné pour la période de la guerre seulement. Il met aux défis ses détracteurs de lui donner des instructions précises et, alors, il démissionnera immédiatement et se présentera de nouveau devant le peuple.

GREVE NOUVEAU GENRE

(Service de la Presse Associée). NEW-YORK, 5. — 450 familles de locataires de l'avenue Flushing et

de la section Wallabout de Brooklyn ont déclaré une grève des locataires hier. Quand les représentants des propriétaires arrivaient pour les chasser, les locataires leur montraient leurs cartes d'union et les représentants refusaient d'entrer, les autres des propriétaires. Depuis plusieurs jours les femmes du voisinage se pressent dans les rues portant des enseignes sur lesquelles on peut lire les mots suivants: "La grève des locataires", afin de protester contre l'augmentation des prix des loyers.

et vous pleurez seul." Donnez à l'ouvrier le moyen de s'amuser et il y aura moins de grève et de radicalisme.

Je vous remercie, monsieur le rédacteur, de votre hospitalité et j'espère que d'autres viendront discuter cette question dans vos colonnes.

R.-L. VALLEE.

L'UNIONISME ILLEGAL

Le député de Peterboro répond à ses détracteurs

(Service de la Presse Canadienne)
OTTAWA, 5. — J.-H. Burnham, député de Peterboro, a répondu à la dépêche envoyée hier soir de sa ville natale dans laquelle on disait que l'on allait demander sa démission parce qu'il avait pris place parmi l'opposition.

Il dit qu'il en a agi ainsi pour protester contre la continuation du régime de l'unionisme au pays, malgré le mandat populaire donné pour la période de la guerre seulement. Il met aux défis ses détracteurs de lui donner des instructions précises et, alors, il démissionnera immédiatement et se présentera de nouveau devant le peuple.

GREVE NOUVEAU GENRE

(Service de la Presse Associée). NEW-YORK, 5. — 450 familles de locataires de l'avenue Flushing et

CRÉSOBÈNE

(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Crésobéne imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailiblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, etc.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRÉSOBÈNE, 475 rue St-Denis, Montréal.

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

Mademoiselle Nouveau Jeu

Par PAUL JUNKA

— Ah! si je savais où git l'obstacle! dit Mme d'Aureilhan d'une voix grinçante. Amerrume. Alors, parle! ajouta-t-elle avec son impatience autoritaire. Les réticences ne sont pas de mise entre nous. Que veux-tu m'apprendre?

— Rien que tu ne connais, répartit Mme de Lavardens de son même ton fâché. Je soupçonne, voilà tout.

— Mais, pour Dieu! que soupçonnes-tu? clama Stéphane exaspéré. Tu es insupportable! Il faut toujours t'arrocher les mots!... Aie donc le courage de tes opinions, une bonne fois! Si quelque chose

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 50 sous la boîte, six pour \$2.50. Remport par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Inc., 514, rue St-Denis, Montréal.

peut nous sauver, c'est de regarder les difficultés en face.

— Eh bien! reprit Mme de Lavardens, comment se fait-il que tu n'aies pas pensé à ce qu'il y a d'extraordinaire, d'anormal, dans l'attitude d'Huguette vis-à-vis de René? Il a tant de succès auprès des jeunes filles! Du moment que celle-ci paraît le repousser, c'est...

— Achève! C'est...

— Qu'elle est occupée d'un autre... Mme d'Aureilhan tressaillit.

— Tu dois avoir raison! Il est inouï que je n'y aie songé... Mais qui, moi? Je ne vois personne, par ici... Il n'y a que ce petit Quéroy qu'elle a rencontré quelquefois et avec qui elle cause volontiers, parce que seul il sait lui parler de choses intéressantes... De là à l'épouser, il y a tout un monde... Ce n'est pas un parti pour elle...

Mme de Lavardens eut un mouvement d'épaules: — Eh! il ne s'agit pas de M. Jean Quéroy, ni des gens d'ici... Ta belle-fille n'a-t-elle pas laissé des amis à Paris, notamment un camarade d'enfance avec lequel elle entretenait, si je ne me trompe, une correspondance assidue?...

Brusquement illuminée, Mme d'Aureilhan frappa du pied le parquet: — C'est juste! Ce Guillaume Maresquel, le pupille du vieux peintre... Huguette et lui s'écrivent chaque semaine... Pourtant, il n'a pas le sou...

— Tu ignores tout du caractère de la belle-fille si tu juges que ce serait là une cause de nature à lui faire éliminer un prétendant, rétorqua Mme de Lavardens de

son air rusé. D'ailleurs, ils peuvent avoir formé le projet de se marier plus tard quand l'argent sera venu avec la gloire...

C'est ainsi que l'on raisonne dans ces milieux artistiques, acheva-t-elle sérieusement, comme si elle était... toute sa vie dans ces milieux décriés.

— Alors, si tu ne le trompes pas maintenant, révoquant Mme d'Aureilhan, leurs lettres doivent en être pleines de ces sentiments... de ce projet?

Adelaide se fit plus cauteleuse que jamais: — Sans doute... Il importerait de s'en assurer... Au surplus ce n'est pas très convenable, cette correspondance avec un jeune homme...

Elle se leva pour partir sur ce dernier trait.

— C'est bien! promit énergiquement Mme d'Aureilhan en la conduisant. J'en aurai le cœur net. Et si je constate ce que nous craignons, fie-toi à moi pour y mettre bon ordre!

Germain se tenait sur le perron, prêt à accompagner la visiteuse à sa voiture. Il entendit: — "Allons, pensa le vieux domestique qui avait servi jadis dans l'infanterie de ma-

rine, il va y avoir un abordage sans tarder!..."

Insuffisant, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui se suivent, les gonorrhées, les semences de trépan, par le coqub, le cube, les opals et les injections.

SANTAL MIDY

nos campagnes l'humble messageur des douleurs et des espérances humaines.

A SUIVRE

SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

GUERIT

Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Etc.

Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE DE FOIE DE MORUE. Les rhumes négligés ou mal soignés ont des conséquences trop graves pour risquer l'essai de préparations inférieures.

Le SIROP MATHIEU est le seul véritable, celui qui a fait surgir tant d'imitations ou contrefaçons d'un mérite douteux.

EN VENTE PARTOUT

Nous venons juste-
ment de recevoir 2
chairs de chevreux.
Ne manquez pas de
visiter notre exhi-
bit sur le terrain
de l'Exposition.
Banc No 17.



M. R. O'DONNELL

LA TRIBUNE

DE SHERBROOKE

McMANAMY & WALSH
Stocks et Débitures
Immeuble Whiting Tel. 25 Sherbrooke
Spécialité : Emissions des Cantons de l'Est
Fil privé direct qui nous permet de remplir promptement et d'une façon satisfaisante toutes les commandes.

TEMPERATURE : Pluie.

SHERBROOKE, SAMEDI, 6 SEPTEMBRE 1919

TROIS

CONSEIL PRATIQUE

Ne permettez pas que les araignées tissent des toiles sur votre ambition.

Ces treillis presque invisibles et d'une légèreté aérienne sont les rendez-vous à la mode des araignées, mais ils ne sont pas de mise en cette ère de progrès où le cerveau doit toujours être en éveil et fébrilement attentif.

Les toiles d'araignées symbolisent la négligence et le manque d'initiative. Les toiles d'araignées en affaire indiquent qu'on y manque de système et qu'on pratique encore les théories d'antan.

Les toiles d'araignées dans le cerveau rendent la pensée lourde et ne lui permettent de produire que des inutilités.

L'ambition est le balai qui vous débarrassera des toiles d'araignées qui entravent votre activité. L'ambition et l'initiative forment un puissant attrilage de pur sang qui vous tirent de l'ornière de l'habitude et vous conduisent rapidement sur la route du succès et du progrès.

Gens des Cantons de l'Est que la toile d'araignée de l'indifférence empêche encore de profiter de l'offre d'or que La Tribune vous fait durant son Grand Concours. armez-vous du balai, saisissez la détermination et chassez à grands coups les derniers vestiges de la dernière hésitation.

Le succès sourit à tous les concurrents. Vous auriez mauvaise grâce d'affecter une mine revêche à l'égard de si aimable personne.

Devenez concurrent, devenez un travailleur assidu et énergique, devenez vainqueur des difficultés semées sur votre chemin.

C'est une habitude recommandable qui s'acquiert difficilement, mais qui se retient facilement.

Travaillez, prenez de la peine, c'est le fond qui manque le moins.

Tisserands

(Hommes et Femmes)
ON DEMANDE immédiatement des tisserands d'expérience pour le département des lainages et worsteds. Bons gages. Paton Mfg. Co. Sherbrooke.



La négligence et le manque de soin sont dans la plupart des cas responsables d'une vue faible. Pourquoi attendre ?

Laissez-nous vous ajuster maintenant une paire de verres.

13 Rue Wellington

POUDRES NERVINE DE MATHIEU



FONT DISPARAITRE LES MAUX DE TÊTE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES, ACCOMPAGNÉS DE FROID, etc. Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q. qui vous enverra un franc de port une boîte, sur réception de 25c.

IL RECLAME UNE FORTE SOMME DE LA CORPORATION

M. Jean-Nazaire Bédard réclame \$2572.00 de la corporation unie de Ditchfield et Spaulding pour la perte d'un œil.

AU COURS D'UN ACCIDENT

Monsieur Jean Nazaire Bédard, vient d'intenter une action au montant de \$2572.00, par l'intermédiaire de ses avocats, Messieurs Nico, Lazure et Couture, contre la Corporation des Cantons Unis de Ditchfield et Spaulding, dont le bureau chef se trouve en la ville de Mégantic, dans le district de Saint-François.

La poursuite est prise en vertu de la Loi spéciale sur les Accidents du Travail. La requête pour autorisation de poursuivre, après avoir été dûment signifiée à la défenderesse, a été présentée en Cour de Pratique ces jours derniers, présidée par l'honorable juge Hutchinson, et fut accordée sur le champ.

Parmi les allégués, le demandeur prétend que, le 19 juin dernier, il travaillait pour la défenderesse, dans les chemins, quand un employé de la défenderesse était à travailler près de lui, et qu'en frappant sur une roche, un morceau de pierre pénétra dans l'œil droit du demandeur, lui occasionnant la perte complète de la vue de cet œil; le demandeur prétend également que la vue de son autre œil est aussi affectée par suite de cet accident.

Monsieur Bédard allégué en conséquence une diminution dans sa capacité de gagner d'au moins 60 p. c. Dans sa réclamation, il fait option pour le capital de toute rente à laquelle il pourrait avoir droit, demandant une somme de \$2500.00, qui est le plus fort montant prévu par la Loi ci-haut mentionnée, en pareil cas. Le requérant est âgé de 61 ans, journalier et demeure en la ville de Mégantic. Il réclame de plus, une somme de \$72.00, à titre de demi-salaire, depuis l'accident.

L'enquête et l'audience de cette cause auront lieu sous peu devant notre Cour locale.

PACIFIQUE CANADIEN

Les nouveaux changements dans le service des trains qui affecteront Sherbrooke et sa subdivision, ont été publiés dans l'annuaire des chemins de fer suivants aux dates mentionnées : Spécial de Sherbrooke, 6h. 50 a. m. du à Magog à 7 h. 30 a. m. dernier voyage le 6 septembre.

Spécial de Magog, 7 h. 45 a. m. du à Sherbrooke à 8 h. 35 a. m. dernier voyage le 6 septembre.

Spécial de Sherbrooke, 5 h. 30 p. m. du à LeBaron à 6 h. 52 p. m. dernier voyage le 6 septembre.

Spécial de LeBaron, 5 h. 53 p. m. du à Sherbrooke à 6 h. 20 p. m. dernier voyage le 6 septembre.

Spécial de Sherbrooke, 9 h. 50 a. m. du à Magog à 10 h. 50 a. m. dernier voyage le 7 septembre.

Spécial de Magog, à 8.00 p. m. du à Sherbrooke à 8.35 p. m. dernier voyage le 7 septembre.

Mer, Ven, Sam.

20 MINUTES

Cela suffit. — Votre mal de tête aura disparu, vingt minutes après avoir pris une tablette ZITOO.

Une de ces petites tablettes, sûre et aussi inoffensive que le soda — guérit tout mal de tête en l'espace de vingt minutes. Mieux que cela encore, si vous avez le soin de prendre une tablette ZITOO, dès que vous constatez que vous allez avoir mal à la tête, cela vous en préservera — le détruit en germe.

Vous n'aurez pas mal à la Tête.

ELECTIONS AU CERCLE LAPORTE DE L'A. C. J. C.

Les membres de cette section de l'A. C. J. C. en notre ville se réunissent pour procéder au choix de leurs officiers.

A SHERBROOKE-EST

Les élections des officiers du cercle Laporte de l'A. C. J. C., pour l'année 1919-20, ont eu lieu mercredi soir, avec le résultat suivant : M. Pabé H. Morin, aumônier; Emery H. Fortier, président; réçu; Paul Gagné vice-président; J. Antonio Laliberté, secrétaire-archiviste; Léonard Préfontaine, ass.-secr.; Arch.; L. Joseph Laliberté, trésorier; réçu; Léo Gagné, sec.-correspondant; Ovide Landry, ass.-trésorier; Noël Demaut, bibliothécaire.

On procéda aussi à la fondation des comités d'études : M. Alfred Breaud fut élu directeur du comité de Questions Religieuses; M. L. Préfontaine, directeur du comité d'Histoire; M. E. H. Fortier, directeur du comité des Sciences ouvrières; G. Arth. Fortier, directeur du comité d'Hygiène; M. Raoul Braun, directeur du comité Judiciaire; M. L. J. Laliberté, directeur du comité de Sciences Commerciales; M. D. Turgeon, directeur du comité des Questions sociales et économiques; M. P. Gagné, directeur du comité d'Agriculture.

On remit à la prochaine assemblée l'élection du comité d'Organisation. M. Honorius Bégin, E. E. M., agit comme président de cette assemblée et M. C. Chamberland, comme secrétaire.

LE REGLEMENT 393

M. le rédacteur.

Par votre rapport de l'assemblée de jeudi soir, le public peut-être sous l'impression que je suis allé diriger à M. Nicol, représentant de la compagnie, celle-ci donne des garanties raisonnables pour la fidélité de son exécution de ses engagements. Malgré qu'il y aurait rien de déshonorant dans des démarches qui auraient pour but le règlement équitable de cette difficile question, je dois dire que je n'ai pas fait telles démarches. Mais voici ce qui s'est passé. Etant entré chez M. Cabana pour fixer avec lui les prochaines assemblées, j'ai rencontré là M. Nicol. Il fut naturellement question, et sans tarder, du Règlement et tout au naturellement de l'éternelle mauvaise foi de la compagnie. Sur ce, M. Nicol nous dit : voulez-vous des garanties ? et il fit la proposition mentionnée dans votre rapport.

Je lui ai répondu : il est trop tard. Si votre compagnie eût fait ces propositions en temps convenable, afin qu'elles fussent discutées et incorporées dans le Règlement, la situation serait différente.

Personnellement, je serais disposé de faire quelques concessions afin d'arriver à un peu le vieux contrat.

Pour le moment, cependant, je dis à mes concitoyens : il n'y a pas d'autres chemins pour nous à suivre que de renverser le Règlement No 393, après quoi, si la compagnie est sincère, de bonne foi, nous discuterons avec elle les conditions d'un nouveau contrat, elle nous donnera des garanties qui vaudront plus que le papier sur lequel, elles seront écrites, nous lui ferons des concessions respectables, mais des cadeaux royaux comme ceux mentionnés dans le présent règlement, jamais !

Pour aujourd'hui, et cela dans l'intérêt de notre ville, le devoir de tout citoyen, à mon avis, est de voter le 15 courant contre l'acceptable Règlement No 393, et je suis parfaitement convaincu que l'avenir dira que nous avons eu raison.

F. H. Hébert.

P. S. Je traiterai au long cette question aux assemblées de Sherbrooke-Est et de la rue Alexandre.

DEMANDE D'UN DELAI POUR QUE LA CONSOMMATION SOIT TOTALE

Un conscrit réfractaire, qui avait reçu l'ordre de comparaître en Cour, demande un sursis au Tribunal pour une bonne raison.

IL ETAIT A SE MARIER !

Le magistrat Mulvena entend souvent de curieuses raisons que lui donnent des insoumis pour motiver leur abstention du service militaire. Mais un motif certainement unique est celui que vient d'alléguer Joseph Boucher, de Roxton Falls, accusé de désertion, qui fit demander à la Cour qu'il se marie au moment même et qu'il aimerait fort que sa cause fut ajournée.

Se rappelant sans doute l'heureux jour d'antan où il conduisit à l'hôtel l'épouse de son choix, le magistrat sentit une vague de commisération l'envahir, esquissa un sourire plein de sous-entendu et accorda la requête.

La chose se passa à la dernière séance de la Cour du Magistrat à Sweet'sburg, qui fut remplie par un grand nombre de causes. Les cofres de la Cour faillirent déborder sous l'avalanche des amendes qui y furent déposées.

Sylvio Lacroix, de Granby, Léo Laliberté, de Granby, Omer Lafamie, de Waterloo, plaident coupable à l'accusation de désertion du service militaire et furent condamnés à \$250.00 d'amende ou à passer trois mois à l'ombre.

Alfred Lamothe, de Pike River, Rodolphe Côté, de Roxton-Est, Henri Angers, de Roxton Falls, Doris Bouchard, de Roxton Falls, Hermès St-Onge, de Roxton Falls, Jos. Couture, de Granby, Louis Ledoux, de Raoult, Omer St-Jean, de Roxton Falls, furent tous trouvés coupables, sur preuve faite, d'offense contre la loi du Service militaire et furent condamnés à l'amende de \$250.00 et les frais ou à trois mois de prison.

Ernest Larivière, de Farnham, et Ferdinand Lavallée, de l'enfant-Jesus, attrapèrent une amende de \$250.00 et les frais, mais, sur demande de leur avocat, obtinrent un délai pour demander la remise de leur peine à Ottawa. Le premier obtint un délai de trois semaines, et le deuxième, de deux.

Les causes suivantes ont été ajournées à vendredi prochain. Fred Bernard, Granby, Arthur Bédard, Granby, Zéphire Ledoux, Roxton Falls, et Ovide Pivin Racine.

A SHERBROOKE

Henri Dubois, Adolphe Trudeau et Achille Dubois, de St-Herménégile de Barford, Alphonse Laprie, Adolphe Gila, Joseph Lavigne, et Alvin Brault, de Coaticook, plaident tous coupable à l'accusation d'insoumission au service militaire et attrapèrent une amende de \$250.00 et les frais ou trois mois de prison.

FEU JOS. MALLET, DE COATICOOK

(De notre correspondant)
COATICOOK, 6. — M. Joseph Mallet, un vieux citoyen de Coaticook, est décédé, ces jours derniers, après une longue et douloureuse maladie. Il laisse pour pleurer sa perte une épouse et plusieurs enfants. Nos sympathies à la famille éplorée.

— M. Alex Lajoie était de passage à Ayer's Cliff, le 3, pour l'exposition. — M. et Mme Félix Lajoie, leur fils, Rodolphe, et Mme E. Dionne sont partis en voyage à Montréal, en automobile. Mme Dionne sera absente durant deux mois; elle doit visiter après un court séjour à Montréal, Québec et d'autres places.

INAUGURATION DU CERCLE ST-JEAN-BTE. A WATERVILLE, QUE.

L'union régionale de l'A. C. J. C. était représentée à cette cérémonie par MM. les abbés L. Adams et H. Morin.

ET PLUSIEURS AUTRES

Mardi, le deux septembre, avait lieu, à Waterville, l'inauguration du cercle St-Jean-Baptiste de l'A. C. J. C.

L'Union régionale y était représentée par MM. les abbés L. Adams, aumônier régional, et H. Morin, aumônier du cercle Laporte, MM. Emery Fortier, Arthur Fortier, Antonio Laliberté, du cercle Laporte, et Omer Paulhus, du cercle Notre-Dame.

Durant la séance, présidée par le camarade O. Paulhus, vice-président du cercle Notre-Dame, plusieurs discours furent prononcés.

M. l'abbé L. Adams fut le premier qui porta la parole. Il nous expliqua le but de l'association. Le second fut le camarade E. Fortier, président du cercle Laporte, qui nous donna le programme d'étude de son cercle.

M. l'abbé H. Morin parla du quart d'heure spirituel. Le camarade A. Laliberté entretint ses auditeurs sur le comité d'organisation du cercle Laporte et ses champs d'action.

Le camarade Arthur Fortier parla ensuite du prochain concert-boucané.

M. l'abbé Armand Morin, vicaire à Bromptonville, au cours de quelques remarques, déclara que le cercle St-Jean-Baptiste était le huitième dans la région et que le neuvième serait sans doute à Bromptonville, le moins il le souhaitait.

M. l'abbé J.-B. Godbout termina la série des discours en remerciant les visiteurs de l'encouragement qu'ils donnaient au nouveau cercle, en étant venu assister à son inauguration.

On procéda ensuite à l'élection des officiers. Le dépouillement du scrutin eut le résultat suivant :

Président, M. Roch Gervais; vice-président, M. Jos. Lefebvre; secrétaire-trésorier, M. Sylvio Sasseville.

— M. A. Blondin est de retour ce matin, après avoir passé une semaine à Montréal, en visite chez des parents.



LES Pneus Partridge
Contraints de s'installer dans des usines plus grandes à causes des demandes trop nombreuses
Manufactures par The F. E. Partridge Co. Limited, Guelph, Ont.
LA MONTAGNE LIMITEE, MONTREAL.
Représentants pour la Province de Québec.

OUELLETTE-FORTIER

(De notre correspondant)

ST PIERRE BAPTISTE, 4. — Mardi matin, le 2 septembre, avait lieu dans l'église de St-Pierre Baptiste, le mariage de M. Hélias Ouellette, fils de M. S. Ouellette, avec Mlle Alice Fortier, de cette ville.

La cérémonie fut très impressionnante, rehaussée qu'elle était par le chant des enfants de Marie, qui rendirent en ne peut mieux les pièces appropriées à la circonstance. Le Vén. Curé fut exécuté par M. A. Poirier, magnifiquement.

La mariée était charmante dans un joli costume gris taupé.

Une foule de parents et d'amis assistaient à ce mariage. La cérémonie terminée tous se rendirent chez les parents de la mariée où le déjeuner fut servi. On passa là une bonne partie de la journée, dans le chant et la musique et divers amusements. Mlle Poirier rendit très bien plusieurs extraits de Carmen.

Les nouveaux mariés reçurent des cadeaux magnifiques.

Tard dans la matinée tous continuèrent chez M. S. Ouellette où les attendait un succulent souper. La veillée se passa dans le chant, la musique et divers amusements. Nous leur souhaitons le bonheur dans leur nouvel état.

5.000 S'EN REVIENTENT

(Service de la Presse Canadienne)

LONDRES, 5. — Le nombre des soldats canadiens en Angleterre diminué de jour en jour. Cinq mille hommes de troupes sont partis cette semaine pour le Canada.

UN PROCHAIN DEPART

(Service de la Presse Associée)

BRUXELLES, 5. — On annonce que le roi Albert et la reine Elisabeth ainsi que le prince héritier Léopold partiront le 22 septembre pour les Etats-Unis. Ils feront le voyage à bord d'un navire de guerre américain.

RETOUR D'OUTRE-MER

(Service de la Presse Associée)

Notre-Digne des Bois, 6. — Le soldat Etienne Hains, fils de M. Ferdinand Hains, est revenu, après avoir passé un an outremer.

Ses parents et ses amis ont fêté son retour. Nos félicitations à ce jeune soldat canadien.

AUX HOMMES D'AFFAIRES DE SHERBROOKE

L'imprimerie nouvelle et complète et l'installation élaborée de La "Tribune" peuvent donner le meilleur service possible et exécuter un travail de la plus haute qualité, peu important sa description et sa nature et qu'il soit considérable ou non.

Bien que nous ayons toujours fait beaucoup d'impressions commerciales, ce n'est que depuis quelques mois à peine que notre équipement mécanique et notre personnel ont été portés à un point d'efficacité où ils peuvent exécuter un travail d'une si haute qualité que nous pouvons entreprendre maintenant l'impression d'un catalogue de luxe avec une certitude de succès aussi complète et entière que s'il s'agissait d'une simple circulaire.

La prochaine fois que vous aurez besoin d'un travail quelconque d'imprimerie, appelez le bureau de La "Tribune" ou, mieux encore, venez vous-même à notre bureau. Nous vous donnerons tous les détails voulus et nous remplirons vos commandes avec promptitude. De plus, le travail sera bien fait.

IMPRIMERIE DE LA TRIBUNE SHERBROOKE
TEL. 971

Pour Guérir le RHUME et la GRIPPE
Employez Toujours Le
SIROP GAUVIN
Pour le Rhume



La Gomme d'Epinette
Le médicament canadien le plus populaire contre la toux, constitué avec le Menthol, l'Eucalyptol et les autres médicaments antiseptiques et curatifs dont se compose le Sirop Gauvin pour le Rhume, le remède le plus efficace contre Toux, Rhumes, Bronchites, Coqueluche, Grippe et autres affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons. Balsame antiseptique puissant et expectorant efficace, la Gomme d'Epinette aide à soulager la toux, à calmer l'irritation des muqueuses des voies respiratoires qu'il nettoie et protège contre l'action néfaste des microbes de la Grippe et de la Tuberculose.

J. A. E. GAUVIN
Pharmacies-Clairière
MONTREAL
Rédacteur de la Gomme d'Epinette

LE SIROP GAUVIN pour le RHUME est en vente partout à 25c la bouteille

LA TRIBUNE

—ÉDITÉE PAR—

La Compagnie de Publication "La Tribune", Limitée

191 Rue Wellington, - Sherbrooke, P. Q.

C. A. ROBIDOUX

Rédacteur

FLORIAN FORTIN

Directeur-Gérant

ET APRÈS ?

Il a paru, hier, en première page de "La Tribune", une déclaration signée par M. J. B. Woodiyatt, gérant-général de la Sherbrooke Railway and Power Company. Cette déclaration est assez claire pour se passer de bien longs commentaires.

Nous ne pouvons toutefois, à cause de leur extrême importance, nous empêcher de souligner certains passages du document en question, ceux, entre autres, qui ont trait à l'adoption ou au rejet du règlement devant être soumis le 15 courant aux contribuables de la ville.

Si le règlement 393 est adopté, écrit l'abbé M. Woodiyatt, nous allons mettre nos voitures en parfaite condition, étendre notre réseau dans le quartier Ouest et améliorer notre service sur toute la ligne.

Si, au contraire, il est rejeté, la circulation des tramways sera immédiatement suspendue, avec tous les inconvénients et toute la mauvaise publicité qu'une telle action entraînera pour Sherbrooke.

Il vaut mieux savoir où nous allons. M. Woodiyatt nous le dit sans ambages.

On a parlé à ce sujet de vaines menaces. L'exemple de l'hiver dernier, alors que le service des tramways fut interrompu pendant deux jours, n'est pas propre à nous ranger du côté des sceptiques.

D'autres adversaires du règlement vont plus loin encore : Si, disent-ils, la compagnie des tramways n'est pas capable de se conformer aux clauses de son ancien contrat avec la ville, qu'elle fasse cession de ses biens et que une autre compagnie s'en emparera. Quelle autre compagnie ? Les citoyens de Sherbrooke seraient sans doute très heureux de la connaître. Il ne s'agit pas ici d'un stock de banqueroute qui, après avoir passé dans les mains d'un deuxième commanditaire, est écoulé à vil prix. Il s'agit d'une compagnie fixée à Sherbrooke, faisant affaire à Sherbrooke et faisant en même temps l'affaire de Sherbrooke. Quelle autre compagnie voudrait accepter une entreprise dont l'exploitation se solderait chaque année par des déficits considérables ? Nous le demandons aux hommes intelligents.

M. Woodiyatt se plaint, non sans raison, que la compagnie dont il fait partie a trop souvent dans le passé joué le rôle de bouc émissaire. Nous ne sommes pas prêts à passer l'éponge sur toutes les fautes de la Sherbrooke Railway — et elle a certainement les siennes — mais nous ne sommes pas non plus disposés à accepter pour paroles d'évangile tout ce qui s'est dit ou écrit contre elle, en ces dernières années. Nous croyons sincèrement que, comme l'affirme son gérant, elle est désireuse de travailler au progrès et à l'avancement de notre ville, car ses intérêts mêmes l'incitent à agir ainsi. On ne peut nier, en effet, que le développement de Sherbrooke lui est à tous les points de vue favorable. Dans ce cas, pourquoi serait-elle, de propos délibéré, en entrave à l'expansion commerciale et industrielle de la Reine des Cantons de l'Est ? Nous le demandons encore une fois aux hommes intelligents.

Habituellement, donc à voir dans cette compagnie autre chose qu'une simple affaire de commerce municipal, il sera à l'avantage de la ville comme à l'avantage de la compagnie elle-même. Essayons de nous mieux entendre avec ses directeurs. Qu'avons-nous retiré jusqu'ici de la mesquinerie qui a existé entre elle et nos échevins, si ce n'est des difficultés sans nombre, des procès, une suspension de service et le mécontentement général ? Mais, s'écrient encore les adversaires du tramway, allons-nous, pour obtenir la paix, nous laisser exploiter comme des imbéciles ? Et c'est ce que nous ferions en adoptant le règlement 393. La chose n'est pas aussi certaine que cela.

Le règlement sur lequel les contribuables sherbrookoïses seront appelés à

se prononcer dans quelques jours est l'œuvre, non pas de la compagnie, non pas du conseil, mais d'un groupe d'hommes d'affaires nommés par celui-ci et dont le désintéressement ne peut être mis en doute. S'il comporte des concessions apparemment lourdes pour la ville, il faut s'en prendre moins à ses parrains et à la compagnie qu'aux événements qui ont rendu ces concessions nécessaires.

Sherbrooke n'est d'ailleurs pas la seule ville où il y a et où il y a eu pendant la guerre un problème du tramway. Afin de pouvoir maintenir ce service en aussi bonne condition que possible, plus de 400 autres agglomérations canadiennes et américaines ont été obligées de faire avec les compagnies intéressées des arrangements parfois très coûteux. Le maire White parlait, l'autre jour, à la salle Murray, d'une ville du Massachusetts dont les citoyens doivent payer dix sous pour voyager en tramways ; et, cependant, le service la-bas n'est pas meilleur que celui fourni en ce moment par la compagnie locale. Nous pourrions citer bien d'autres cas de ce genre.

Par ailleurs — et c'est un détail à faire ressortir — si la Sherbrooke Railway nous demande de nouveaux sacrifices, elle nous offre aussi des compensations : l'extension de son réseau dans le quartier Ouest, plus de confort dans ses voitures et une amélioration générale du service. Toutes ces choses valent bien un dédommagement quelconque.

Le règlement 393 n'est peut-être pas parfait, mais nous ne voyons pour l'instant aucune autre solution au problème qu'il est destiné à résoudre. Dans le même discours où il exposait les raisons qui l'ont porté à favoriser l'adoption de cette mesure, le maire White posait la question suivante à ceux qui ne veulent entendre parler d'aucune concession et ont même décidé de laisser la Sherbrooke Railway aller tenter fortune ailleurs : "What then, are you going to do about it ?"

La réponse à cette question se fait et se fera probablement longtemps en core attendre. C'est que, malgré l'opposition dont est présentement l'objet le règlement du tramway, on serait bien en peine de dire ce qu'il adviendra si le vote du 15 courant lui est défavorable.

L'expression populaire, "boucher un trou pour en creuser un autre", s'applique on ne peut mieux aux changements ministériels de sir Robert Borden.

Si la discussion du traité de paix se prolonge trop, à son gré, le gouvernement d'Union possède un excellent moyen d'y mettre fin : la censure.

Le premier ministre admet implicitement que son cabinet n'a pas encore fait grand-chose pour amener une diminution du coût de la vie.

Compte-t-il au moins se reprendre ? S'il faut en juger par la lettre ouverte que M. J. B. Woodiyatt, gérant-général de la Sherbrooke Railway and Power Company, adresse aux contribuables de notre ville, la grande question à résoudre, le 15 courant, est celle-ci : "Être ou ne pas être".

En parlant français chaque fois qu'il en a eu l'occasion, le prince de Galles a donné une bonne leçon aux fanatiques de tout acabit.

Le malheur est que la plupart de ces fanatiques sont incapables de la comprendre.

Nous sommes d'accord avec M. Woodiyatt pour trouver que la compagnie dont il fait partie a trop longtemps servi de bouc émissaire dans nos questions municipales.

"C'est la faute au tramway", est, et a été par le passé, une excuse très commode pour certains membres du corps échevinal.

M. Arthur Meighen est humoriste sans le savoir.

Et il n'y a, pour s'en convaincre, qu'à lire dans son texte le télégramme qu'il envoyait au premier ministre, pendant la campagne électorale de 1917.

La question de l'achat du Grand Tronc par le gouvernement est de nouveau à l'ordre du jour.

Il ne semble pas que la faillite du système de nationalisation, aux États-Unis, ait éclairé nos administrateurs unionistes sur les dangers d'une telle politique.

"Si le règlement des tramways n'est pas adopté, comment sortirons-nous de cette situation ?" demandait, il y a quelques jours, Son Honneur le maire White.

Et personne n'a encore donné à cette question une réponse satisfaisante.

À propos du terme "meretricieux" contenu dans le fameux message de M. Meighen, un confrère rappelle que meretricieux veut dire, en latin, entremetteuse, femme qui organise la prostitution et en vit.

Ceux qui connaissent un tant soit peu les méthodes au moyen desquelles

L'OPINION DES AUTRES

Pas suffisant

(La "Patrie")

... Il ne suffit pas, pour rassurer nos concitoyens, que le Tribunal du Commerce tiens sa première séance à Montréal. Pour se bien éclairer sur les conditions locales, chacun comprendra en effet qu'il est préférable que le Tribunal fut au complet, avec son troisième membre permanent choisi dans notre province et déjà généralement au courant des abus existants ici et auxquels le Tribunal a mission de mettre fin.

Lorsque M. O'Connor a précédemment résigné un emploi se rattachant au contrôle des vivres, les journaux ont couramment accusé le gouvernement de l'avoir forcé à partir parce qu'il prenait trop les intérêts du peuple au détriment des profiteurs. Jusqu'à preuve du contraire, nous serons donc justifiés d'appréhender que, si M. O'Connor s'applique énergiquement à améliorer le sort du consommateur de la province de Québec, le gouvernement cherchera de son côté à lui mettre des entraves.

D'autre part, le Tribunal est revêtu de pouvoirs trop restreints. Par exemple, il se propose de s'attaquer d'abord au trust de sucre. Ce sera prodige s'il en a raison en lui infligeant une amende, si forte soit-elle, car le trust du sucre est capable de se refaire de n'importe quelle amende à même le public. Il n'est pas non plus très certain que l'embargo sur l'exportation de la balaise le prix du sucre, car le trust pourrait entretenir ses stocks en n'écoulant que parcimonieusement ses stocks disponibles et en modérant sa production.

Bilinguisme

(Le "Soleil")

Le "Globe" disait ces jours derniers : "Le prince de Galles a répondu en français à une adresse qui lui a été présentée dans cette langue. Il n'y a pas beaucoup, au Canada, d'hommes publics de langue anglaise, même de deux ou trois fois son âge, qui eussent pu en faire autant."

En effet, il n'y en a pas beaucoup mais il y en a ; ce sont ceux qui viennent d'une certaine province où le bilinguisme ne donne la frousse à personne et où il n'existe aucun règlement XVII.

L'honorable M. Doherty parle très bien le français et il ne fait aucun doute qu'il a dû rendre de grands services à sir Robert Borden, à Paris, lors de l'étude du traité de paix. Sir Herbert Ames connaît bien le français, lui aussi, et c'est même la raison pour laquelle il a été nommé aviseur financier de la Ligue des Nations. Parient également la langue française, les députés de la province de Québec, certains comités de la province de Québec, mentionnons, de mémoire, les noms de MM. McMaster, Robb, Kay, McCrea, Tobin, Devlin et Chubbey Power.

À la législature de Québec, les honorables MM. Walter Mitchell, J. C. Kaine, J. H. Kelly, Frank Carrel et MM. Bullock, Madden, Hay et Philips connaissent le français et le parlent couramment.

Tournée importante

(La "Presse")

Le président Wilson a commencé, hier soir, la tournée transcontinentale qu'il a entreprise en vue d'expliquer le pourquoi de sa conduite à Versailles et de démontrer à ses administrés, à ses ennemis politiques, la nécessité qu'il y a pour les États-Unis de ratifier le traité de paix tel qu'il a été soumis au Congrès.

Il n'est pas besoin de dire que le succès des démocrates, à la prochaine élection présidentielle, dépendra en grande partie des résultats que M. Wilson obtiendra. S'il met les foules de son côté, il est fort probable qu'il sera de nouveau candidat à la charge présidentielle, car il n'y a pas un homme de son parti qui puisse lui être comparé, au moins pour le moment. Il est vrai que brigrer la présidence, après deux termes, est contraire à la tradition ; mais M. Wilson, depuis son avènement au pouvoir, a déjà enterré bien des traditions plus ou moins raisonnables.

Les Unionistes s'est maintenu au pouvoir ne manquant pas d'être frappés de la coïncidence.

Le nouveau secrétaire provincial, l'honorable Athanasie David, disait, ces jours derniers, à Ste-Agathe, que, d'ici quelques années, notre province n'aura pas besoin d'aller à l'étranger lorsqu'il s'agira de trouver des techniciens et des experts dans les différentes branches du commerce et de l'industrie.

Les institutions techniques et l'école des hautes études commerciales fondées par le gouvernement Gouin auront alors comblé cette lacune.

La question de l'achat du Grand Tronc par le gouvernement est de nouveau à l'ordre du jour.

Il ne semble pas que la faillite du système de nationalisation, aux États-Unis, ait éclairé nos administrateurs unionistes sur les dangers d'une telle politique.

"Si le règlement des tramways n'est pas adopté, comment sortirons-nous de cette situation ?" demandait, il y a quelques jours, Son Honneur le maire White.

Et personne n'a encore donné à cette question une réponse satisfaisante.

À propos du terme "meretricieux" contenu dans le fameux message de M. Meighen, un confrère rappelle que meretricieux veut dire, en latin, entremetteuse, femme qui organise la prostitution et en vit.

Ceux qui connaissent un tant soit peu les méthodes au moyen desquelles

ECZEMA BIENTOT GUERIE

Un Remède Parfait pour cette Affection Douloureuse

WARRING, ONT.

"J'ai eu une attaque d'eczéma suppurant, tellement forte que souvent mes vêtements en étaient imprégnés. J'ai souffert atrocement pendant quatre mois, sans pouvoir me guérir. Enfin, ayant essayé 'Fruit-tives' et 'Sootha Salva', je fus soulagé dès le premier traitement."

J'ai employé, en tout, trois boîtes de 'Sootha Salva' et deux boîtes de 'Fruit-tives', et je suis complètement guéri. G. W. HALL.

Ces deux remèdes de si grand mérite se vendent chez tous les pharmaciens à 50c la boîte, 6 pour \$2.50, ou envoyés sur réception du prix, par Fruit-tives Limited, Ottawa.

FUNÉRAILLES DE

M. LUDGER BERARD

Vendredi matin, le 5 courant, ont eu lieu dans la chapelle Pauline, les funérailles de Ludger Berard, époux de Eliza Roy, décédé à l'âge de 53 ans, mardi le 2 septembre, après une longue et cruelle maladie, souffrante avec patience et résignation.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé St-Laurent, qui chanta aussi le service.

M. Elzéar Bernard conduisait le cortège funéraire ; les porteurs étaient MM. L. Cayer, A. Desautels, J. A. Dugré, Alph. Bergeron, Hubert Desjardis, George Daniels. Parmi les

parents qui ont assisté aux funérailles, nous remarquons : les six fils du défunt, Hilaire, Georges, Cléophas, Emile, Arthur et Gérard ; Alex. Roy, E. Roy, Sam Roy, J. S. Maguire, La Lévesque, beaux-frères, Félix Houle, D. Beaudoin, Fred Boucher, Manches, N. H. Gendres, T. Champigny, East-Angus, beau-père, Eugène Berton, Jas. D. Maguire, Thos. Voyer, Chas. Maguire, Eugène et Emile Lévesque, Oscar Gosselin, J. D. Plante, John, Francis et Léo Maguire, neveu, ainsi qu'un nombre d'amis de la famille.

Le défunt M. Berard était natif de Lennoxville, mais il demeurait à Sherbrooke depuis nombre d'années. Il laisse pour le pleurer, son épouse inconsolable, et douze enfants, six fils déjà mentionnés et six filles, Mmes Félix Houle, Mme D. Beaudoin, Mna. Antoinette, Berthe, Simonne ; cinq sœurs et un frère : Mmes J. S. Maguire, P. Breton, Lennoxville, S. Larocque, South Brewer, Me., E. Biron, Gorham, N. H. L. Lévesque, Ascut, et Joseph Berard, de Madison, Me., lequel n'a pu assister aux funérailles étant retourné dans sa famille, que depuis dimanche soir.

Un grand nombre de messes, bouquets spirituels, et fleurs ont été offerts par les parents et amis du défunt, dont voici les noms : Messes : M. P. T. Légaré, M. et Mme J. F. Houle, la famille J. S. Maguire, M. et Mme L. Lévesque, Mme P. Breton, l'Union St-Joseph d'Ottawa, M. et Mme Oscar Gosselin, Miles Alix et Marie-Louise Auger, M. et Mme Jos. D. Plante, M. J. O. Desjardis, M. et Mme Thomas Voyer et un groupe d'amis ; Bouquets spirituels, MM. et Mmes J. A. Berthold, H. Berard, D. Baron, A. Bergeron, Elphège Berthold ; Fleurs, Départements de Feu et Police, MM. et Mmes Geo. Berard S. Roy, Mme J. Beakley, M. Jos. Green, M. et Mme J. Champigny, M. et Mme Alex. Roy, M. et Mme X. Lamontagne.

La Grande

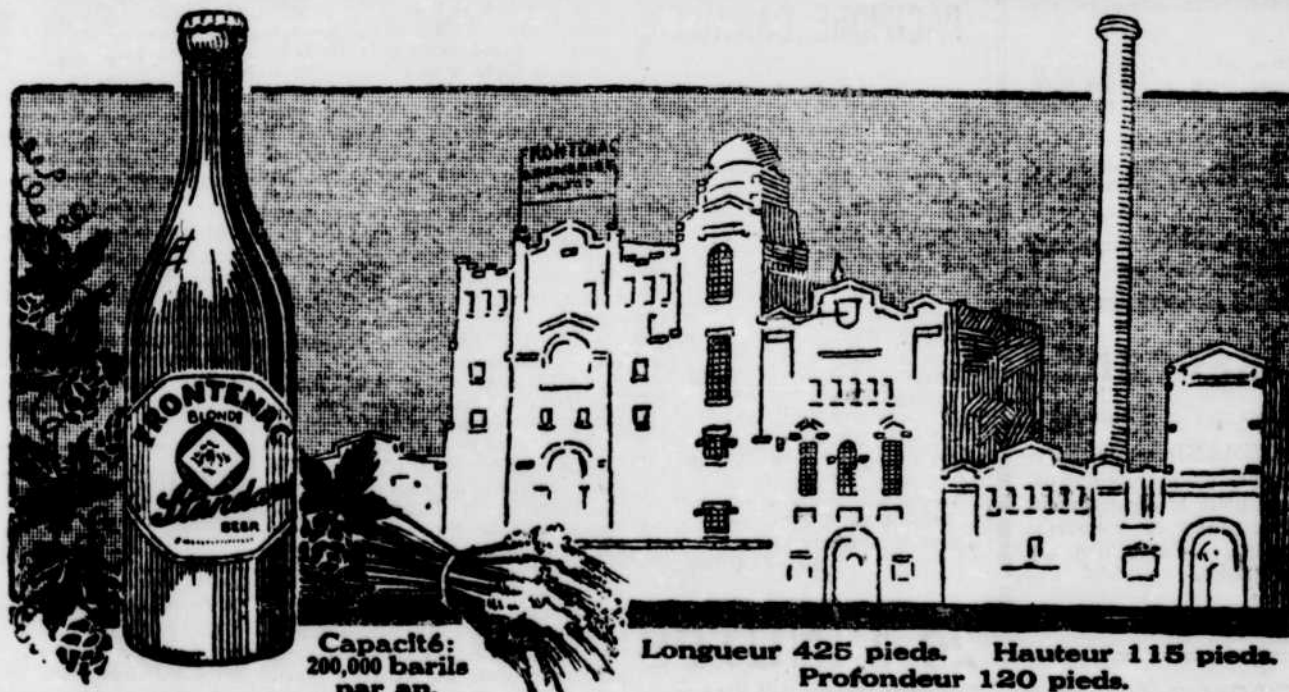
EXPOSITION DE L'EST DU CANADA

Tous les comptes dus par l'Association Agricole des Cantons de l'Est devront être présentés avant le 15 septembre, afin d'être inclus dans les comptes de l'année courante.

Le paiement des comptes présentés après cette date sera différé à l'année 1920.

SYDNEY E. FRANCIS,

Secrétaire-Trésorier.



La Bière de Qualité !

¶ Pour faire le meilleur ouvrage, il faut à l'ouvrier expert les meilleurs outils. De même nos experts brasseurs ne pourraient fabriquer la Meilleure Bière sans les appareils les plus perfectionnés — qui constituent l'outillage unique de la Brasserie Frontenac.

¶ Il en résulte que, malgré son immense capacité de production, la Brasserie Frontenac, même en travaillant nuit et jour, n'est pas arrivée à suffire aux commandes.

¶ C'est à ce point que la direction de la "Frontenac" se voit obligée aujourd'hui, à grand regret, de commander la construction d'une nouvelle machine d'une énorme capacité, malgré les prix exorbitants que commande cette machinerie spéciale.

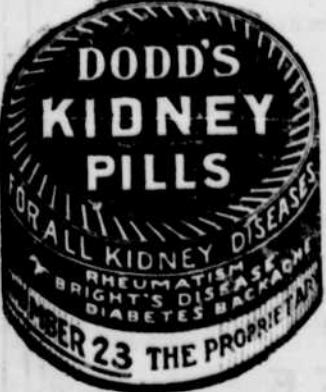
¶ Cette même politique de prévoyance qui a fait de la Bière Frontenac le meilleur des bières à tous les degrés de force et toujours de la meilleure qualité.

Demandez toujours la Bière

Frontenac

Pétillante et nutritive, la bière des familles, le type des bières qu'on boit en France et en Belgique.

BRASSERIE FRONTENAC, Limitée, - MONTREAL



Les pilules de Dodd aident à guérir toutes les maladies de reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

EMPLOYEZ L'ELIXIR TONIQUE de DR. MONTIER

C'est le meilleur tonique au monde, indispensable aux anémiques, aux faibles et aux convalescents.

Traitement de 5 semaines, \$1.75. Dépôt à Sherbrooke : Dr. CHAGNON, 149 Wellington

LA PLUME FONTAINE

WATERMAN

EST CELLE QUE VOUS DEVRIEZ AVOIR.

NOUS LES REPARONS ET
LES LIVRONS EN MOINS
DE 24 HEURES.

Bijoutier

275 rue Wellington

CHRONIQUE LOCALE

— Il y a quatre-vingt-quatre ans ce mois, la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu de Stanstead et Sherbrooke commencent ses opérations. Le Premier Président fut Monsieur John Jones, de Hatley, P. Q., et le Seizième Président étant Monsieur F. N. McCrea, M.P., de Sherbrooke. Vos tout dévoués.

W. L. MCGANNON, Inspecteur.
— M. et Mme J.-H. Lemay, de St-Camille, ainsi que Miles Germaine Lemay et Emilienne Dubé, du même endroit, étaient en notre ville, ces jours derniers, par affaires.
— Un travail toujours parfait chez Nakash, le photographe.

— Exposition de modes d'automne (chapeaux) modèles de New-York et Montréal, mardi le 9 septembre et les jours suivants, chez Mademoiselle Boucher, 23 Carré Ste-Anne.

Sam. lun. ch.
— MM. Georges et Conrad Laroche, M. Jos. Longval et M. Phélie Lapointe, de même que Mme J.-B. Laroche, tous de St-Camille, étaient à Sherbrooke ces jours derniers.

CORPS DENTAIRE DE L'AR-MEE CANADIENNE

No. 4, Appartement York
Les soldats de retour, porteurs de certificats pour service dentaire à l'époque de leur licenciement, peuvent se présenter à l'officier en charge, à l'adresse susmentionnée, afin de recevoir le traitement voulu.

ELECTROCURE

Chasse la douleur à l'instant
APPLIQUEZ-LE — LA DOULEUR DISPARAIT
Vendu partout

A. H. GENCE

ACCORDEUR
Réparation de pianos
Rue 13 Rue Québec. Tel. 846 w
ou chez A. BLOUIN, marchand de musique.

BUANDERIE

A VAPEUR DE
SHERBROOKE

OCCUPATION et CHIROPRACTEUR

Montréal: 364, Université
A Sherbrooke: Les vendredis, samedi, dimanche et lundi. Apt. 22, Edifice Casino. Tel. 1397 w.
J. J. HEALY, D.O., D.C.

La maison est une mégère froide, irritante et désagréable le jour du lavage. Vous pouvez en faire une jeune personne souriante, agréable et accueillante si seulement vous la traitez bien. Envoyez le blanchissage à la

CROWN LAUNDRY

DE SHERBROOKE
Succursales de
The Imperial Laundry
Tel. 10

— Les personnes suivantes venant de Capetown étaient de passage à Sherbrooke, ces jours derniers: MM. Wallace Smerdon, Douglas O'Dell, Stanley Beaudry, Adéard Goulet, Georges Daignault, Aristide Carbonneau, Wilfrid Daignault, Alphonse Lefebvre, E. Hodge, A. Hodge, Pierre Béland, Stanley Saunders, James McCabe, C. Poole, Wallace Daignault, M.M. et Mmes T. Doonan, George Tice, Joseph Boissonnault, Mmes F. Beaudry et T. White, Miles Nellie White Louisa et Lina Robitaille, M. A. Blanchette, M.-A. Trudel, Yvette et Rose Goulet.

— Ouverture des modes d'automne, lundi 7 sept., chez Mlle Choquette, magasin Suzanne.

— Un des incidents les plus intéressants de la visite du prince de Galles à Montréal, mardi, se produisit au lunch sur le Mont-Royal.

Le repas prenait fin et on allait commencer les discours lorsque le prince prenant son crayon d'argent, écrivit sur la carte de menu quelques notes de ce qu'il voulait dire dans son discours impromptu.

Le prince ayant repris son siège, son discours fini, il prit la carte, la plaça et était sur le point de la jeter sous la table, quand Monseigneur Bruchési, qui était assis à côté du prince, le pria de la lui laisser à titre de souvenir.

Le royal visiteur acquiesça promptement et tendit la carte à Monseigneur l'archevêque qui fut charmé de constater que, non seulement le prince de Galles parlait bien le français, mais qu'il pensait aussi en français. Les notes étaient écrites en langue française.

L'incident est partout narré avec un vif plaisir, car il indique la sincérité des sentiments du prince à l'endroit des Canadiens-français et son désir évident de s'assimiler au milieu où il se trouve.

— Ouverture des modes, lundi 7 sept., chez Mlle Choquette, magasin Suzanne, 140 rue Wellington.

— M. et Mme Narcisse Goulet, de Notre-Dame de Ham, étaient de passage en notre ville, ces jours derniers, revenant d'un voyage à Capetown et Magog.

— M. Simoneau, de Sherbrooke, est actuellement en prégnance à Scotstown.

— Ouverture des modes, lundi 7 sept., chez Mlle Choquette, magasin Suzanne, 140 rue Wellington.

— M. E. Perrault, télégraphiste à Scotstown, était en notre ville, dimanche dernier.

— Attention, machinistes! MM. Du-charme et McCell désireraient rencontrer les membres du conseil 164 à huit heures p.m., lundi, le 8 septembre. Affaires très importantes. Ne manquez pas d'aller entendre ces hommes. 2 ch.

— Mlle Anna Noisieux, ainsi que Mlle Germaine Grogier, sont parties, hier après-midi, pour Montréal, où elles visiteront des amis. Au retour, Mlle Noisieux nous quittera pour La Butte, Montana, où elle séjournera à l'avenir.

— M. Armand Fiset, de Springfield, Vt., a passé la semaine dans sa famille sur la rue St-Pierre; il repartira cet après-midi pour les Etats-Unis.

— Ouverture des modes, lundi 7 sept., chez Mlle Choquette, magasin Suzanne.

— Mme Théodore Chevalier, de Vancouver, est actuellement en promenade chez M. et Mme Philibert Delorme, rue Short. Sont aussi en promenade chez M. Delorme: Mme Joseph Delorme et Mlle Lucienne Delorme, de Pawtucket, R. I.

— Il ne faut pas oublier qu'il y aura une assemblée, dimanche soir, au club Carillon, où l'on discutera le nouveau règlement 393. Comme on le sait, le parti en faveur de ce projet de solution gagne du terrain de jour en jour. C'est donc que la tenue de ce règlement, devient claire de plus en plus et qu'il était de bon aloi de bien l'étudier avec un esprit libre. Mais il faut se convaincre encore que l'on est dans le bon chemin pour résoudre la question, et pour cette raison, se rendre au club demain soir. Plusieurs orateurs porteront la parole, la plupart, croyons-nous, en faveur du règlement. On nous dit même qu'il est bien probable que certains orateurs, qu'ont jusqu'ici paré contre, viendront devant le public, demain soir, lui expliquer qu'ils ont dû depuis peu, par suite des aspects nouveaux qu'a pris la situation, changer de tout au tout leur opinion. Il faut aller les entendre. C'est une question de la plus haute importance qui doit être réglée d'une manière ou d'une autre dans un avenir prochain. Tout le monde doit être au fait des événements et de la condition des choses. Il serait regrettable que par ignorance on risquât de jeter Sherbrooke dans une série de difficultés encore plus complexes que celles desquelles nous voulons sortir. Qu'on se rende donc en foule entendre des explications en la matière, dimanche, et qu'on se rende pour le même but à toutes les autres assemblées qui se tiendront les jours suivants.

— Mme L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

WILSON'S FLY PADS

Les détruit tous ainsi que les germes. 10c le paquet chez les Pharmaciens, Epiciers et les Marchands-généralistes.

IL SUCCOMBE AUX BLESSURES RECUES DANS CET ACCIDENT

Myrwin Converse, quinze ans, de Compton, qui eut l'abdomen transpercé par une fourche sur laquelle il tomba récemment, comme nous l'avons rapporté ces jours derniers, vient de décéder à l'hôpital St-Vincent de Paul, où il avait été transporté immédiatement après l'accident.

La robustesse de sa constitution avait fait espérer une guérison, mais il eut une rechute qui lui fut fatale. Le coroner Bachand a tenu une enquête et le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

SEPTEMBRE AU PARC ALGONQUIN

Le mois de septembre, est un des plus beaux, sur les "Hauts de l'Ontario", et le parc Algonquin offre des attractions que l'on ne pourrait pas trouver ailleurs. Il est situé à une altitude de 2000 pieds au-dessus du niveau de la mer, ce qui assure aux visiteurs un air pur et vivifiant. Le territoire est facile d'accès, n'étant situé qu'à 200 miles de Toronto et à 170 miles à l'ouest d'Ottawa. "The Highland Inn", un charmant hôtel, offre aux visiteurs tout le confort possible, à des prix fort raisonnables. La maison est chauffée par la vapeur. La cuisine est excellente. "The Highland Inn" est la propriété du Grand Tronc. Faites vos réserves à bonne heure. Vous pouvez obtenir une superbe brochure illustrée des "Hauts de l'Ontario", en vous adressant à tout agent du Grand Tronc ou, mieux encore, en écrivant à M. T. Clarke, gérant, "Highland Inn", Algonquin Park, Ont.

6, 8, 10, 12, 15, 17, 19.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

LE CONCERT DE MME EVA GAUTHIER

Nous ne saurions trop dire pour quelle raison, mais il semble que nos artistes modernes recherchent plutôt le bizarre et l'effet théâtral dans le choix des compositions qui forment le programme des concerts. On dirait que le talent d'un artiste ne peut se montrer à son mieux que dans l'acrobatie musicale.

C'était un peu le cas pour le concert Eva Gauthier, donné hier soir au théâtre His Majesty's sous la direction de Mme Lebaron Adams. Ce reproche s'adresse surtout à M. Francesco Longo, pianiste de talent toutefois, dont la plupart des morceaux interprétés appartenaient à la catégorie de l'extériorité.

Disons tout de suite, à l'avantage de ce virtuose, que son exécution, un peu maniérée toutefois, est vivante, expressive, toujours bien nuancée et d'une grande souplesse. Les applaudissements de l'auditoire, peu nombreux mais bien choisis, lui furent décernés à juste titre, surtout pour son exécution du Prélude en G mineur de Rachmaninoff et de Rigoletto, de Verdi-Liszt ainsi que des compositions qu'il donna en rappel.

Mme Eva Gauthier s'est surtout fait entendre, avec un rare mérite et une grande facilité d'interprétation, dans des chants populaires. Elle triomphe avec une égale maîtrise des difficultés du chant classique que de celles de la chansonnette et sa voix toujours pure et souple, chaude et cultivée, sait captiver et réjouir.

M. Léonidas Bachand, baryton local, que le public aime toujours à entendre, enleva avec brio la Sérénade de Don Juan, par Tschalkowsky, et fut fort goûté dans sa reddition de "A l'aimé" de Fontenailles. Le charme de sa voix fut surtout remarqué dans "Légères Hirondelles", d'Am-broise Thomas, duo qu'il exécuta avec Eva Gauthier.

Les trois artistes au programme furent maintes fois rappelés par l'auditoire et Mme Eva Gauthier reçut plusieurs bouquets et un superbe panier de roses.

— Mme W. Carrier, de St-François-Xavier de Brompton est en visite chez son frère, M. Théo. Fiset, de la rue St-Pierre, depuis quelques jours.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visité Milford, Boston, Biddeford, Old Orchard et, enfin, Sherbrooke.

— M. L.-E. Baril et Mlle Claire Baril sont retournées à Ste-Elisabeth de Warwick, leur résidence, après un superbe voyage de six semaines dans les Etats-Unis. Elles ont visit

CHRONIQUE FEMININE

VIE DE FAMILLE

Une jeune fiancée exprimait dernièrement la crainte de vivre avec ses beaux-parents. L'existence en commun lui faisait peur. On a dit tant de mal des belles-mères!... Il est si difficile de gagner un beau-père!

Rassurez-vous, jeune fille, bientôt jeune femme. L'affection que votre futur vous porte a déjà décidé sa famille à vous agréer, à vous donner son nom, à vous faire place au foyer. Acceptez cette place avec gratitude et tâchez de l'y conserver avec honneur.

Tout d'abord, ces parents de demain, aussi bien disposés qu'ils puissent être, pourront vous sembler froids et soupçonneux. Ils chercheront certainement à connaître vos défauts que vos apparentes qualités cachent momentanément. Car, vous avez des défauts! Nous en avons tous. Faites-vous donc toute petite pour grandir peu à peu dans l'estime et la confiance de vos beaux-parents. Ne croyez pas que tous les regards vous sont dirigés parce que vous êtes jeune et aimée. Au contraire, faites-vous pardonner l'amour que le fils aîné du foyer paternel en votre faveur, et montrez-vous en digne. Point d'empressement factice ou de douceur feinte. Tâchez d'être avec eux comme avec vos propres parents: tendre, obéissante, respectueuse.

Je sais bien que vous allez vous récrier. C'était bon, jadis, le respect, la crainte; maintenant, nous, les jeunes, nous avons changé tout cela. Nous ne prenons les personnes d'âge, parce que nous sommes plus instruits qu'eux! Plus instruits!... L'expérience ne vaut-elle pas la meilleure instruction? Le vieux paysan qui a vécu en observant sans écouter du jeune savant: la théorie a toujours eu besoin de la pratique pour s'exercer avec efficacité.

Vous commencez la vie, jeune femme, la vie de famille, c'est-à-dire la plus grave et la plus douce en même temps. Apprenez de la mère qui devra vous faire connaître il faut s'y prendre pour lui plaire et le rendre heureux, flatter ses goûts et le retenir au foyer, toujours. Ne vous laissez griser par l'amour qu'il a pour vous, amour un peu aveugle comme celui de tous les hommes; n'oubliez pas de votre influence pour faire exaucer tous vos caprices et vous installer en souveraine, là, en somme, où vous n'êtes que la seconde maîtresse du maison.

Ne soyez point blessée par cette marque d'infériorité, l'âge n'aurait dû vous apporter trop

tôt, au gré de vos désirs, la responsabilité de l'existence. Toute prérogative est double d'un devoir. Profitez des quelques années où il vous est permis de goûter la vie de famille, avant d'élever une petite famille à votre tour. Vous y apprendrez maintes choses utiles qui vous serviront dans l'avenir.

Aidez votre belle-mère dans la tâche qu'elle-même vous tracera: ne dépassez pas le but en cherchant à faire du rôle et à montrer que vous en savez autant qu'elle. La jeunesse se croit volontiers le droit de trancher parce qu'elle est agile et moins lasse que les "anciens".

Le lui accorde, en effet, un goût plus moderne, un bagarage plus amusant et un désir incessant de fondre en un mode nouveau les vieilles coutumes d'autant; or, pourquoi, jeune femme, ne pas appiquer cette note gaie à la partie de la demeure qui vous est réservée? Mais respectez la façon surannée dont est arrangé l'intérieur de vos beaux-parents. Ce qui peut vous déplaire dans le style d'un temps écoulé, évoque un monde de souvenirs et de joies effacées pour les vieillards! On ne sait à quel point les gens âgés tiennent aux affaires qui leur rappellent certains moments heureux ou mélancoliques. Ne cherchez pas à détruire ce château de cartes du passé que rien ne pourra réédifier. Vous ne pouvez pas encore comprendre, joyeuse fiancée, la pensée attendrie qui s'attache à un fauteuil usé, placé près de la cheminée, et où une aïeule s'est éteinte, après avoir épuisé ses forces.

Cette maison n'est point la vôtre, c'est celle de votre mari. Il vous y fait place, mais vous n'avez pas le droit de tout dérangier. Peu à peu, si vous êtes aimable et prévenante, vous dominerez ceux qui ne demandent qu'à se reposer. Vous vous ferez aimer, et alors vous règneriez, car tout despote ne gouverne que par l'amour ou la crainte. La crainte, vous ne pouvez et ne devez point l'inspirer; l'amour, au contraire, ne demande qu'à planer au-dessus de vous.

Allez gaiement au bras de votre époux sous ce toit où l'on vous accueille, jeune femme! Ne vous laissez pas rebuter des premiers reproches. Ils vous seront peut-être adressés pour éprouver votre patience et votre tendresse.

LA FLEUR BLEUE...

J'ai là, en réserve, sur le coin de mon bureau, beaucoup de sujets d'articles. Chaque samedi, ils me tendent les bras comme de tout petits enfants: — Moi!... Moi!... Je veux venir au monde!...

Ce soir, je leur ai répondu: — Nenni, mes petits... Personne aujourd'hui... C'est Jeanne d'Arc!... Il est assis, à l'écrit. Et les voilà, avec résignation, mais bonne volonté, redescendant dans le grand panier de vagues possibilités, pour attendre... qui sait... des semaines encore, l'appel à l'existence.

C'est que Jeanne d'Arc est un nom qui chaque année d'avance s'impose à toute plume française. Il s'impose par sa foi, son patriotisme, sa jeunesse, son courage, et ce je ne sais quoi d'achevé que le malheur ajoute à la vertu.

Vous me direz qu'une foule de grands hommes et de saints ont eu, séparément ou ensemble, la foi, le patriotisme, le courage et le malheur. Oui... mais ils ne l'ont pas eu à la formule de Jeanne... ils l'ont eu autrement... ils ont leur beauté, ils n'ont pas sa beauté.

Jeanne est belle d'une beauté unique et très à elle. Elle fut belle peut-être physiquement, et c'est une douceur de plus de le penser. Mais qu'est-ce que la beauté physique? Une pauvre petite fleur du matin, qui n'a pas sa durée.

Jeanne est belle d'une beauté fragile et forte tout à la fois... C'est un printemps immobilisé dans toute sa grâce et au-dessus des faiblesses de la matière. Jeune femme qui lis ces lignes, parfois, les yeux fermés, tu as rêvé d'une jeune fille... Elle serait aussi et ainsi... Tu pourrais l'appuyer sur elle... Elle serait la compagnie... la beauté... l'ange... le diamant très blanc à côté du rubis...

Patriote, parfois tu as rêvé d'incarner dans quelqu'un d'absolument beau ton amour pour la patrie... Il serait le marbre très pur... l'ivoire vivant... l'épée loyale trempée dans le flot divin et gardienne d'une flamme qui ne s'éteindrait jamais...

Croyant, tu as, aux murs de ton église, des saints nombreux qui ont pratiqué telle ou telle vertu déconcertante couvent par la prose de la lutte et la monotonie de l'effort. Et tu rêves d'une petite sainte humaine et surhumaine... une sainte qu'on n'admire pas seulement, mais qu'on aime réellement avec toute l'exquise de ce nom le plus doux à prononcer sur la terre après celui de Dieu.

Notre petite Jeanne est cela... Elle est tout cela.

Elle est la jeunesse, le patriotisme, la vaillance, la foi... Elle est — suprême beauté — la douceur aussi!... la douceur atroce qui suspend des larmes à des yeux de vingt ans.

Elle est la perle dont parle l'Evangile... la perle sur laquelle toute lumière semble s'attarder.

Cette perle, la jeune fille peut la mettre en riant à son cou... La fiancée à son doigt... La mère dans ses cheveux... Et le prêtre à son calice! C'est la perle "unique".

Aussi la France, en la plaçant avec orgueil et tendresse à son diadème, peut regarder toutes les nations: "Quelle est celle qui possède une perle comparable à la mienne!"

Regardez!... Cherchez!... Les grands hommes, les femmes célèbres, les héroïnes se trouvent dans tous les pays.

Mais la petite bergère qui discute avec Saint-Michel... celle que son père "vent noyer" et qui, au milieu d'invasions épiques, s'en va trouver son gentil roi, s'impose aux vieux capitaines, bout vaillant, meurt brisée vive par un abominable éboulement... je vous répète, il y a là, comme dans un bouquet d'au-delà, tout ce que la patrie, toutes les fleurs de notre sol, toutes les poésies... tous les héros... toutes les tendresses. C'est français, et ce mot résume tout.

Une nuit, je cheminais sur la route d'Assise; les champs exhalaient les parfums d'innombrables fleurs, les insectes bruissaient éperduement dans l'herbe, le ciel était un poudroier d'étoiles. Et je sentais qu'il avait dû naître de cette

LA FLEUR BLEUE...

J'ai là, en réserve, sur le coin de mon bureau, beaucoup de sujets d'articles. Chaque samedi, ils me tendent les bras comme de tout petits enfants: — Moi!... Moi!... Je veux venir au monde!...

Ce soir, je leur ai répondu: — Nenni, mes petits... Personne aujourd'hui... C'est Jeanne d'Arc!... Il est assis, à l'écrit. Et les voilà, avec résignation, mais bonne volonté, redescendant dans le grand panier de vagues possibilités, pour attendre... qui sait... des semaines encore, l'appel à l'existence.

C'est que Jeanne d'Arc est un nom qui chaque année d'avance s'impose à toute plume française. Il s'impose par sa foi, son patriotisme, sa jeunesse, son courage, et ce je ne sais quoi d'achevé que le malheur ajoute à la vertu.

Vous me direz qu'une foule de grands hommes et de saints ont eu, séparément ou ensemble, la foi, le patriotisme, le courage et le malheur. Oui... mais ils ne l'ont pas eu à la formule de Jeanne... ils l'ont eu autrement... ils ont leur beauté, ils n'ont pas sa beauté.

Jeanne est belle d'une beauté unique et très à elle. Elle fut belle peut-être physiquement, et c'est une douceur de plus de le penser. Mais qu'est-ce que la beauté physique? Une pauvre petite fleur du matin, qui n'a pas sa durée.

Jeanne est belle d'une beauté fragile et forte tout à la fois... C'est un printemps immobilisé dans toute sa grâce et au-dessus des faiblesses de la matière. Jeune femme qui lis ces lignes, parfois, les yeux fermés, tu as rêvé d'une jeune fille... Elle serait aussi et ainsi... Tu pourrais l'appuyer sur elle... Elle serait la compagnie... la beauté... l'ange... le diamant très blanc à côté du rubis...

Patriote, parfois tu as rêvé d'incarner dans quelqu'un d'absolument beau ton amour pour la patrie... Il serait le marbre très pur... l'ivoire vivant... l'épée loyale trempée dans le flot divin et gardienne d'une flamme qui ne s'éteindrait jamais...

Croyant, tu as, aux murs de ton église, des saints nombreux qui ont pratiqué telle ou telle vertu déconcertante couvent par la prose de la lutte et la monotonie de l'effort. Et tu rêves d'une petite sainte humaine et surhumaine... une sainte qu'on n'admire pas seulement, mais qu'on aime réellement avec toute l'exquise de ce nom le plus doux à prononcer sur la terre après celui de Dieu.

Notre petite Jeanne est cela... Elle est tout cela.

Elle est la jeunesse, le patriotisme, la vaillance, la foi... Elle est — suprême beauté — la douceur aussi!... la douceur atroce qui suspend des larmes à des yeux de vingt ans.

Elle est la perle dont parle l'Evangile... la perle sur laquelle toute lumière semble s'attarder.

Cette perle, la jeune fille peut la mettre en riant à son cou... La fiancée à son doigt... La mère dans ses cheveux... Et le prêtre à son calice! C'est la perle "unique".

Aussi la France, en la plaçant avec orgueil et tendresse à son diadème, peut regarder toutes les nations: "Quelle est celle qui possède une perle comparable à la mienne!"

Regardez!... Cherchez!... Les grands hommes, les femmes célèbres, les héroïnes se trouvent dans tous les pays.

Mais la petite bergère qui discute avec Saint-Michel... celle que son père "vent noyer" et qui, au milieu d'invasions épiques, s'en va trouver son gentil roi, s'impose aux vieux capitaines, bout vaillant, meurt brisée vive par un abominable éboulement... je vous répète, il y a là, comme dans un bouquet d'au-delà, tout ce que la patrie, toutes les fleurs de notre sol, toutes les poésies... tous les héros... toutes les tendresses. C'est français, et ce mot résume tout.

Une nuit, je cheminais sur la route d'Assise; les champs exhalaient les parfums d'innombrables fleurs, les insectes bruissaient éperduement dans l'herbe, le ciel était un poudroier d'étoiles. Et je sentais qu'il avait dû naître de cette

LA FLEUR BLEUE...

J'ai là, en réserve, sur le coin de mon bureau, beaucoup de sujets d'articles. Chaque samedi, ils me tendent les bras comme de tout petits enfants: — Moi!... Moi!... Je veux venir au monde!...

Ce soir, je leur ai répondu: — Nenni, mes petits... Personne aujourd'hui... C'est Jeanne d'Arc!... Il est assis, à l'écrit. Et les voilà, avec résignation, mais bonne volonté, redescendant dans le grand panier de vagues possibilités, pour attendre... qui sait... des semaines encore, l'appel à l'existence.

C'est que Jeanne d'Arc est un nom qui chaque année d'avance s'impose à toute plume française. Il s'impose par sa foi, son patriotisme, sa jeunesse, son courage, et ce je ne sais quoi d'achevé que le malheur ajoute à la vertu.

Vous me direz qu'une foule de grands hommes et de saints ont eu, séparément ou ensemble, la foi, le patriotisme, le courage et le malheur. Oui... mais ils ne l'ont pas eu à la formule de Jeanne... ils l'ont eu autrement... ils ont leur beauté, ils n'ont pas sa beauté.

Jeanne est belle d'une beauté unique et très à elle. Elle fut belle peut-être physiquement, et c'est une douceur de plus de le penser. Mais qu'est-ce que la beauté physique? Une pauvre petite fleur du matin, qui n'a pas sa durée.

Jeanne est belle d'une beauté fragile et forte tout à la fois... C'est un printemps immobilisé dans toute sa grâce et au-dessus des faiblesses de la matière. Jeune femme qui lis ces lignes, parfois, les yeux fermés, tu as rêvé d'une jeune fille... Elle serait aussi et ainsi... Tu pourrais l'appuyer sur elle... Elle serait la compagnie... la beauté... l'ange... le diamant très blanc à côté du rubis...

Patriote, parfois tu as rêvé d'incarner dans quelqu'un d'absolument beau ton amour pour la patrie... Il serait le marbre très pur... l'ivoire vivant... l'épée loyale trempée dans le flot divin et gardienne d'une flamme qui ne s'éteindrait jamais...

Croyant, tu as, aux murs de ton église, des saints nombreux qui ont pratiqué telle ou telle vertu déconcertante couvent par la prose de la lutte et la monotonie de l'effort. Et tu rêves d'une petite sainte humaine et surhumaine... une sainte qu'on n'admire pas seulement, mais qu'on aime réellement avec toute l'exquise de ce nom le plus doux à prononcer sur la terre après celui de Dieu.

Notre petite Jeanne est cela... Elle est tout cela.

Elle est la jeunesse, le patriotisme, la vaillance, la foi... Elle est — suprême beauté — la douceur aussi!... la douceur atroce qui suspend des larmes à des yeux de vingt ans.

Elle est la perle dont parle l'Evangile... la perle sur laquelle toute lumière semble s'attarder.

Cette perle, la jeune fille peut la mettre en riant à son cou... La fiancée à son doigt... La mère dans ses cheveux... Et le prêtre à son calice! C'est la perle "unique".

Aussi la France, en la plaçant avec orgueil et tendresse à son diadème, peut regarder toutes les nations: "Quelle est celle qui possède une perle comparable à la mienne!"

Regardez!... Cherchez!... Les grands hommes, les femmes célèbres, les héroïnes se trouvent dans tous les pays.

Mais la petite bergère qui discute avec Saint-Michel... celle que son père "vent noyer" et qui, au milieu d'invasions épiques, s'en va trouver son gentil roi, s'impose aux vieux capitaines, bout vaillant, meurt brisée vive par un abominable éboulement... je vous répète, il y a là, comme dans un bouquet d'au-delà, tout ce que la patrie, toutes les fleurs de notre sol, toutes les poésies... tous les héros... toutes les tendresses. C'est français, et ce mot résume tout.

Une nuit, je cheminais sur la route d'Assise; les champs exhalaient les parfums d'innombrables fleurs, les insectes bruissaient éperduement dans l'herbe, le ciel était un poudroier d'étoiles. Et je sentais qu'il avait dû naître de cette

LA FLEUR BLEUE...

J'ai là, en réserve, sur le coin de mon bureau, beaucoup de sujets d'articles. Chaque samedi, ils me tendent les bras comme de tout petits enfants: — Moi!... Moi!... Je veux venir au monde!...

Ce soir, je leur ai répondu: — Nenni, mes petits... Personne aujourd'hui... C'est Jeanne d'Arc!... Il est assis, à l'écrit. Et les voilà, avec résignation, mais bonne volonté, redescendant dans le grand panier de vagues possibilités, pour attendre... qui sait... des semaines encore, l'appel à l'existence.

C'est que Jeanne d'Arc est un nom qui chaque année d'avance s'impose à toute plume française. Il s'impose par sa foi, son patriotisme, sa jeunesse, son courage, et ce je ne sais quoi d'achevé que le malheur ajoute à la vertu.

Vous me direz qu'une foule de grands hommes et de saints ont eu, séparément ou ensemble, la foi, le patriotisme, le courage et le malheur. Oui... mais ils ne l'ont pas eu à la formule de Jeanne... ils l'ont eu autrement... ils ont leur beauté, ils n'ont pas sa beauté.

Jeanne est belle d'une beauté unique et très à elle. Elle fut belle peut-être physiquement, et c'est une douceur de plus de le penser. Mais qu'est-ce que la beauté physique? Une pauvre petite fleur du matin, qui n'a pas sa durée.

Jeanne est belle d'une beauté fragile et forte tout à la fois... C'est un printemps immobilisé dans toute sa grâce et au-dessus des faiblesses de la matière. Jeune femme qui lis ces lignes, parfois, les yeux fermés, tu as rêvé d'une jeune fille... Elle serait aussi et ainsi... Tu pourrais l'appuyer sur elle... Elle serait la compagnie... la beauté... l'ange... le diamant très blanc à côté du rubis...

Patriote, parfois tu as rêvé d'incarner dans quelqu'un d'absolument beau ton amour pour la patrie... Il serait le marbre très pur... l'ivoire vivant... l'épée loyale trempée dans le flot divin et gardienne d'une flamme qui ne s'éteindrait jamais...

Croyant, tu as, aux murs de ton église, des saints nombreux qui ont pratiqué telle ou telle vertu déconcertante couvent par la prose de la lutte et la monotonie de l'effort. Et tu rêves d'une petite sainte humaine et surhumaine... une sainte qu'on n'admire pas seulement, mais qu'on aime réellement avec toute l'exquise de ce nom le plus doux à prononcer sur la terre après celui de Dieu.

Notre petite Jeanne est cela... Elle est tout cela.

Elle est la jeunesse, le patriotisme, la vaillance, la foi... Elle est — suprême beauté — la douceur aussi!... la douceur atroce qui suspend des larmes à des yeux de vingt ans.

Elle est la perle dont parle l'Evangile... la perle sur laquelle toute lumière semble s'attarder.

Cette perle, la jeune fille peut la mettre en riant à son cou... La fiancée à son doigt... La mère dans ses cheveux... Et le prêtre à son calice! C'est la perle "unique".

Aussi la France, en la plaçant avec orgueil et tendresse à son diadème, peut regarder toutes les nations: "Quelle est celle qui possède une perle comparable à la mienne!"

Regardez!... Cherchez!... Les grands hommes, les femmes célèbres, les héroïnes se trouvent dans tous les pays.

Mais la petite bergère qui discute avec Saint-Michel... celle que son père "vent noyer" et qui, au milieu d'invasions épiques, s'en va trouver son gentil roi, s'impose aux vieux capitaines, bout vaillant, meurt brisée vive par un abominable éboulement... je vous répète, il y a là, comme dans un bouquet d'au-delà, tout ce que la patrie, toutes les fleurs de notre sol, toutes les poésies... tous les héros... toutes les tendresses. C'est français, et ce mot résume tout.

Une nuit, je cheminais sur la route d'Assise; les champs exhalaient les parfums d'innombrables fleurs, les insectes bruissaient éperduement dans l'herbe, le ciel était un poudroier d'étoiles. Et je sentais qu'il avait dû naître de cette

LA FLEUR BLEUE...

J'ai là, en réserve, sur le coin de mon bureau, beaucoup de sujets d'articles. Chaque samedi, ils me tendent les bras comme de tout petits enfants: — Moi!... Moi!... Je veux venir au monde!...

Ce soir, je leur ai répondu: — Nenni, mes petits... Personne aujourd'hui... C'est Jeanne d'Arc!... Il est assis, à l'écrit. Et les voilà, avec résignation, mais bonne volonté, redescendant dans le grand panier de vagues possibilités, pour attendre... qui sait... des semaines encore, l'appel à l'existence.

C'est que Jeanne d'Arc est un nom qui chaque année d'avance s'impose à toute plume française. Il s'impose par sa foi, son patriotisme, sa jeunesse, son courage, et ce je ne sais quoi d'achevé que le malheur ajoute à la vertu.

Vous me direz qu'une foule de grands hommes et de saints ont eu, séparément ou ensemble, la foi, le patriotisme, le courage et le malheur. Oui... mais ils ne l'ont pas eu à la formule de Jeanne... ils l'ont eu autrement... ils ont leur beauté, ils n'ont pas sa beauté.

Jeanne est belle d'une beauté unique et très à elle. Elle fut belle peut-être physiquement, et c'est une douceur de plus de le penser. Mais qu'est-ce que la beauté physique? Une pauvre petite fleur du matin, qui n'a pas sa durée.

Jeanne est belle d'une beauté fragile et forte tout à la fois... C'est un printemps immobilisé dans toute sa grâce et au-dessus des faiblesses de la matière. Jeune femme qui lis ces lignes, parfois, les yeux fermés, tu as rêvé d'une jeune fille... Elle serait aussi et ainsi... Tu pourrais l'appuyer sur elle... Elle serait la compagnie... la beauté... l'ange... le diamant très blanc à côté du rubis...

Patriote, parfois tu as rêvé d'incarner dans quelqu'un d'absolument beau ton amour pour la patrie... Il serait le marbre très pur... l'ivoire vivant... l'épée loyale trempée dans le flot divin et gardienne d'une flamme qui ne s'éteindrait jamais...

Croyant, tu as, aux murs de ton église, des saints nombreux qui ont pratiqué telle ou telle vertu déconcertante couvent par la prose de la lutte et la monotonie de l'effort. Et tu rêves d'une petite sainte humaine et surhumaine... une sainte qu'on n'admire pas seulement, mais qu'on aime réellement avec toute l'exquise de ce nom le plus doux à prononcer sur la terre après celui de Dieu.

Notre petite Jeanne est cela... Elle est tout cela.

Elle est la jeunesse, le patriotisme, la vaillance, la foi... Elle est — suprême beauté — la douceur aussi!... la douceur atroce qui suspend des larmes à des yeux de vingt ans.

Elle est la perle dont parle l'Evangile... la perle sur laquelle toute lumière semble s'attarder.

Cette perle, la jeune fille peut la mettre en riant à son cou... La fiancée à son doigt... La mère dans ses cheveux... Et le prêtre à son calice! C'est la perle "unique".

Aussi la France, en la plaçant avec orgueil et tendresse à son diadème, peut regarder toutes les nations: "Quelle est celle qui possède une perle comparable à la mienne!"

Regardez!... Cherchez!... Les grands hommes, les femmes célèbres, les héroïnes se trouvent dans tous les pays.

Mais la petite bergère qui discute avec Saint-Michel... celle que son père "vent noyer" et qui, au milieu d'invasions épiques, s'en va trouver son gentil roi, s'impose aux vieux capitaines, bout vaillant, meurt brisée vive par un abominable éboulement... je vous répète, il y a là, comme dans un bouquet d'au-delà, tout ce que la patrie, toutes les fleurs de notre sol, toutes les poésies... tous les héros... toutes les tendresses. C'est français, et ce mot résume tout.

Une nuit, je cheminais sur la route d'Assise; les champs exhalaient les parfums d'innombrables fleurs, les insectes bruissaient éperduement dans l'herbe, le ciel était un poudroier d'étoiles. Et je sentais qu'il avait dû naître de cette

L'éloge des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE est fait chaque jour par les femmes qui affirment devoir leur guérison à leurs heureux effets.

Plusieurs médecins m'avaient traitée pour une douleur de côté dont je souffrais depuis longtemps. J'étais devenue tellement faible que je devais rester au lit. La moindre nourriture que je prenais me fatiguait l'estomac. Et tout cela ne disparaissait pas. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges qui ont considérablement augmenté mes forces, ont activé les fonctions de mon estomac et m'ont délivré des douleurs que je ressentais sans avoir à subir d'opération, comme les médecins me le recommandaient. Mme Jos. Larrivée, 18, rue Couillard, Lauzon (Lévis) P. Q.

J'étais obligée de garder le lit presque continuellement à cause de ma grande faiblesse. Mon estomac ne supportait pas même l'eau. Je souffrais d'atroces maux de tête, de douleurs dans les jambes, le dos. J'avais consulté trois médecins dont les remèdes n'avaient eu aucun effet. Comme les Pilules Rouges m'avaient déjà fait du bien, je décidai de les prendre et d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. J'ai recouvré la santé. Je me propose bien d'employer ces mêmes pilules aussi souvent qu'il sera nécessaire, car elles auront toujours les mêmes bons résultats. Mme Isaac Garceau, 95, rue Main, Warren, R. I.

Depuis deux ans ma santé déclinait sensiblement. Je me sentais faible et souffrais de douleurs dans le dos et les reins, surtout de maux de tête. A certains jours, je souffrais tellement qu'on était obligé d'aller chercher un médecin. Dès que je commençai à prendre des Pilules Rouges, je fus soulagée et avec un peu de persévérance, je fus guérie. Mme A. Mayotte, 2, rue Bridge, Nashua, N. H.

A la naissance de mon premier enfant j'étais tellement faible et malade que je craignais pour ma vie. Il ne se passait pas une journée sans que j'eusse des défaillances. J'avais des vomissements chaque fois que j'essayais de prendre quelque nourriture. Des maux de tête, des étourdissements m'incommodaient aussi. Des amis m'ayant recommandé de prendre des Pilules Rouges, je fis et dès les premières boîtes j'avais acquis des forces et je pouvais manger. Je me suis bien portée par la suite et toutes mes craintes se sont dissipées. Mme Wilfrid Morrisette, 253, rue Panet, Montréal.

A des étourdissements, des gaz, des tiraillements d'estomac je reconnus des digestions difficiles. Une parente, à qui je faisais part de ces ennuis et aussi de ma faiblesse allant toujours s'augmentant, me conseilla de prendre des Pilules

Rouges. Je le fis immédiatement et, en moins de trois mois, la digestion ne m'incommodait plus et j'étais beaucoup plus forte. Mme Jos. Larrivée, 18, rue Plainfield, Plainfield, Conn.

J'étais faible, abattue, je ne m'agais pas et je souffrais beaucoup de l'estomac. Souvent aussi j'avais des maux de tête. Cette mauvaise santé j'avais gagnée à travailler dans une manufacture où l'air à respirer était très malsain. Depuis que j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je me sens tout à fait bien; j'ai un bon appétit, mes forces se sont doublées et se maintiennent; mon teint est aussi plus clair. Mme Yvonne Côté, Chicopee Falls, Mass.



Mme JOS. LARRIVÉE

18, rue Couillard, Lauzon (Lévis) P. Q.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c., une boîte, \$2.50, six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

ENFIN UN SOULAGEMENT

Je veux vous aider si vous souffrez d'hémorroïdes saignantes, irritées, internes ou protrudantes. Je peux vous dire comment, chez vous et sans l'aide de personne vous pouvez appliquer le meilleur des traitements.

HEMORROIDES GUERIES CHEZ SOI

Je promets de vous envoyer un essai GRATUIT du nouveau traitement par absorption et des références de gens de votre propre localité, si vous m'écrivez et le demandez. Je vous assure un soulagement immédiat. N'envoyez pas d'argent, mais faites part de cette offre à d'autres personnes. Ecrivez

MRS. M. SUMMERS, Box 721 Windsor, Ont.

LA MODE A PARIS NUANCES CLAIRES

terre un homme, fleur synthétique de tout ce sol, et qui appellerait les hirondelles "mes sœurs," et même le loup "mon frère".

Quand on sait et qu'on aime la France, on comprend, qu'en un jour de grande angoisse, les entrailles de notre sol devaient aussi s'ouvrir pour laisser jaillir la petite fleur bleue, la fleur de pitié... la petite Jeanne, qui serait... tout ce qu'elle est!

L'an prochain, elle montera encore dans son ciel de gloire. Elle sera une sainte...

Dans tous les pays — même là-bas, "chez eux" — on placera sa statue sur les autels.

Petite bergère de Lorraine, avant que vous deveniez si grande dame... pendant que votre robe de bure et votre cuirasse de bataille ne sont pas encore irradiées de votre auréole nouvelle... pendant que vous êtes encore à nous et surtout à nous, laissez-vous concitoïens vous dire que nous nous aimons de tout notre cœur fervent, et que nous vous bénissons à jamais pour avoir sauvé la patrie.

Mais, au milieu de vos jours glorieux, n'oubliez pas les menaces de demain... Après avoir aidé à chasser le Boche casqué, aidez-nous contre le Boche qui se terre déjà chez nous.

Repérez-le de vos yeux clairs qui génaient tant Cauchon.

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour \$1.25. Envoyez par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 214, rue St-Jean, Montréal.

SUR LE CRATERE D'UN VOLCAN

On craint que les communistes et les spartacistes ne tentent une révolution à Munich

SITUATION EMBROUILLEE

(Service de l'Agence Reuter)
BERLIN, 5. — Un fils est né hier à la duchesse Victoria Louise de Brunswick, fille de l'empereur d'Allemagne.

(Service de l'Agence Reuter)
GENEVE, 5. — Une dépêche de Constance mande que les troupes du gouvernement ont occupé les principaux édifices de Munich. De fortes patrouilles gardent les rues de la ville depuis lundi, car on craint que les communistes et les spartacistes ne tentent de renverser le gouvernement. Une dépêche de Munich mande que la ville est encore sur le cratère d'un volcan qui peut faire éruption à tout moment.

Depuis quelques jours les communistes font une propagande très active et ont secrètement enrôlé un nombre considérable d'adhésifs avec l'aide des monarchistes. Les communications télégraphiques ont été partiellement interrompues entre la Suisse et Munich et il est impossible de connaître la situation exacte.

"AGISSEZ OU Taisez-VOUS"

(Service de la Presse Associée)
INDIANAPOLIS, 5. — "Faites quelque chose ou fermez-vous" fut le conseil donné aux adversaires de la constitution de la Ligue des Nations par le président Wilson, hier soir, en cette ville, devant une foule de dix mille personnes. "Si les critiques de la Ligue des Nations peuvent suggérer quelque chose de mieux," dit-il, "l'espère qu'ils vont se réunir en convention et le faire immédiatement."

UNE MENACE D'EGREVE EN CANADA LE 17

Une gigantesque grève ouvrière sera déclarée pour obtenir la mise en liberté des

CHEFS OUVRIERS EN PRISON

Cette menace vient des United Mine Workers, de la Nouvelle-Ecosse. — Assemblée publique monstre

(Service de la Presse Canadienne)
Sydney, 6. — A moins que les chefs grévistes emprisonnés actuellement dans l'Ouest ne soient remis en liberté provisoire avant le 17 de ce mois, le Canada sera assujéti, de l'Atlantique au Pacifique, à une grève gigantesque qui embrassera toutes les industries qui sont sous le contrôle des syndicats, a déclaré aujourd'hui J.-B. MacLachlan, secrétaire de district de l'United Mine Workers.

M. MacLachlan envisage la situation comme extrêmement sérieuse si les autorités de Winnipeg refusent d'admettre les prisonniers à caution. La grève dont on menace le pays immobiliserait toutes les mines de charbon du district et fermerait toutes les industries de Sydney, si cette grève éclate.

Une assemblée publique monstre du district No 26 est convoquée pour dimanche prochain à Glace Bay à laquelle prendront la parole R.-E. Blackstone de San Francisco et M. MacLachlan. Il est probable que, le même jour, une assemblée sembla-

Une peau parfaite est une source de joie

Connaissez la joie et le bonheur de celles qui possèdent une belle peau, de toute pureté. L'apparence douce et distinguée qu'elle communique fait ressortir, à son plein, votre beauté naturelle. En usage depuis plus de 70 ans.

Crème Orientale

VIENNE DANS L'INDIGNATION

Les conditions du traité de paix ont causé une grande surprise à la population

L'EMPEREUR QUITTE LA SUISSE

(Service de la Presse Associée)
GENEVE, 5. — Les conditions de paix autrichiennes ont été reçues à Vienne avec la plus grande surprise et la plus grande indignation, a-t-on appris en cette ville. On croit que le ministre Renner tombera comme ré-

NOUS REPARONS LES PNEUS

PNEUS ORDINAIRES OU DE CORDES "Goodyear Cord", "Goodrich Silvertown Cord", "Dominion", etc.

Nous Réparons les Bandes de Roulement, réparons les Statoments, en conservant l'ensemble des Autodirigeants.

NOUS GARANTISSONS nos réparations et nous nous engageons à payer le transport et à recommencer gratuitement le travail si le pneu ne résiste pas.

DEMANDEZ NON PLUS. Consultez votre banquier ou votre marchand qui se chargera de vous adresser un bon.

Jariviere 911 Blvd. St-Louis, MONTREAL

LES OUVRIERS SE SONT CALMES

La situation industrielle en Angleterre est moins inquiétante qu'il y a deux mois

LE COUT DE LA VIE

(Service de la Presse Associée)
LONDRES, 5. — La situation industrielle en Grande Bretagne semble être beaucoup moins grave qu'elle ne l'était il y a quelques mois, alors que le travail menaçait de se rebeller. Depuis que la grève du Yorkshire a été réglée on n'a signalé aucun trouble important dans les industries du pays.

Le malaise qui régnait au pays a été quelque peu calmé par les déclarations du gouvernement sur la grave position financière du pays. Des chefs ouvriers influents ont fait leur possible pour convaincre les ouvriers qu'il était impérieux d'augmenter la production et le gouvernement a promis de passer une loi pour établir la semaine de 48 heures et un salaire minimum pour toutes les industries.

Tout dépendra maintenant de la hausse possible du coût de la vie durant l'hiver. Si l'augmentation se fait sentir de façon sensible, les ouvriers vont certainement demander plus cher et deviendront de nouveau ennemis à la grève.

CURIEUSE AFFAIRE

(Service de l'Agence Reuter)
PARIS, 5. — Le ministère de la guerre à Paris a reçu un radiotélégramme mandant que la délégation roumaine a envoyé 75 radiotélégrammes de Paris durant les deux dernières semaines et qu'aucun n'est arrivé à destination.

Il ajouta que les adversaires de la Ligue des Nations ne pouvaient espérer défaire le projet sans le remplacer par quelque chose de mieux.

La Vie au Grand Air

parmi les pics, les lacs, les ruisseaux et toutes les merveilles que la Nature a entassées dans la région des

Rocheuses Canadiennes

n'est-elle pas la plus appropriée pour faire oublier la tension morale des années de guerre et ramener la santé après la période d'épidémie qui a ravagé le monde?

Spacieuses villas situées au centre de superbes paysages de glaciers, de riantes vallées et de lacs limpides, à Banff, Lac Louise, Siamon, Glacier, Lac Louise, Vancouver et Victoria. L'équipement, les faibles d'eau chaude, le golf, l'alpinisme et la pêche dans les nombreux cours d'eau, sont à votre disposition à tout moment.

"Faites le voyage des Rocheuses cet été".

Informations: J. A. Méthivier
Agent Trafic Voyageur

AU TEMPS DES PREMIERES LOCOMOTIVES, (1800) LE FEU ROI EDOUARD VII. ALORS PRINCE DE GALLES VINT VISITER LE CANADA

ALORS ET

LE PRINCE DE GALLES
RELAIS DU CANADAIEN
1919.

LE MEILLEUR TABAC "CHOCOLAT" EN FALSTES EN 1860 - COMME EN 1919

PRINCE OF WALES
MACDONALD

Le Tabac qui a un coeur.

Concernant vos Chaussures d'Automne

VOUS désirez que vos chaussures d'automne soient durables et vous satisfassent pleinement. A cette fin, il importe plus que jamais de vous adresser à un fournisseur de renom, possédant votre confiance, et d'exiger que la marque de commerce du fabricant soit imprimée sur les chaussures que vous achetez. Et cela, en raison de ce que le cuir est plus rare qu'au temps de la guerre, que les prix en sont plus élevés et que certains cuirs sont introuvables à aucun prix.

La guerre ayant épuisé les approvisionnements de chaussures chez les peuples européens, il a fallu leur en expédier des millions de paires, ainsi que de non moins importantes quantités de cuir: ce qui a plus que compenser la réduction dans la demande pour fins militaires. La matière première disponible pour faire face à ces besoins étant déjà rare, il en résulte, en ce moment, une situation très grave.

D'où il suit que si vous n'avez des connaissances techniques approfondies de la valeur des chaussures et des cuirs, cet automne vous devez plus que jamais vous en rapporter à la réputation du fabricant comme du détaillant.

Le marchand qui a souci de sa réputation ne la compromettra pas pour l'amour d'un gain insignifiant. De même, un fabricant connu n'imprimera pas sa marque de commerce sur des marchandises dont la valeur est douteuse.

Il est probable que vous vous souciez fort peu du marché des cuirs et de ce qui peut influencer la fabrication et la mise en vente des chaussures. Mais une chose importe pour vous et vous y ÊTES DIRECTEMENT INTERESSÉ: l'achat, pour votre famille et pour vous-même, de bonnes chaussures, à prix raisonnables. La valeur déterminante du pouvoir d'achat de votre argent si péniblement gagné est rigoureusement fixée par des lois économiques semblables à celles qui régissent l'industrie de la chaussure. Non plus que nous, vous n'y pouvez rien changer. Mais vous POUVEZ exercer un contrôle sur vos méthodes d'achat, de façon à obtenir le plus possible pour le montant de vos déboursés.

Nous croyons donc opportun, au début de chaque saison, de vous mettre au courant de la situation, afin que vous soyez en mesure d'acheter intelligemment.

Pour acheter sagement cet automne :

PREMIEREMENT : Adressez-vous à un détaillant dont la réputation vous est connue et dont le bon jugement vous inspire confiance. Et

SECONDEMENT : Exigez que la marque de commerce d'un fabricant en renom soit imprimée sur les chaussures que vous achetez.

Vous nous ferez plaisir en demandant à notre siège social à Montréal, notre livret intitulé, "Comment acheter les chaussures." Expédié franco par tout le Canada.

AMES HOLDEN McCREADY
T. H. RIEDER, Président
LIMITED

"Cordonniers de la Nation"

HALIFAX ST. JOHN QUEBEC MONTREAL
OTTAWA TORONTO LONDON



WINNIPEG REGINA SASKATOON CALGARY
EDMONTON VANCOUVER

Procurez-vous le plus haut nombre de votes possible avant 8.30 h. ce soir

Tableau des votes de la semaine prochaine

6 mois	7,500
1 an	30,000
2 ans	75,000
3 ans	135,000
4 ans	202,000
5 ans	270,000

Après ce soir, le nombre de votes donnés pour chaque abonnement subira une diminution de près de dix pour cent.

Un mot aux intéressés. Commencez votre campagne dès aujourd'hui

Le tableau des votes de cette semaine

6 mois	8,000
1 an	32,000
2 ans	80,000
3 ans	144,000
4 ans	216,000
5 ans	288,000

Le Temps est Court pour Remporter la Victoire

Ce grand concours ne durera que dix semaines. C'est très court quand on considère la valeur des prix donnés. Le concours s'est ouvert le 2 septembre et la première liste des concurrents ainsi que le nombre de votes attribués à chacun ont paru dans l'édition du journal de ce même jour. Les concurrents peuvent commencer dès maintenant à gagner des votes immédiatement, car nous leur en allouons pour chaque abonnement qu'ils obtiendront à compter du 2 septembre. Vous pouvez vous procurer immédiatement les livrets de reçus et la papeterie nécessaire en vous adressant au Département du Concours de "La Tribune", au numéro 191 1/2 rue Wellington.

Venez chercher ce qu'il vous faut et si vous ne pouvez venir, téléphonez ou écrivez et nous vous ferons parvenir tout le nécessaire.

A minuit, le 10 novembre, le concours prendra fin—vous n'avez que dix semaines pour gagner une élégante automobile ou des autres prix dispendieux que nous vous offrons.

Faites enregistrer votre nom comme concurrent et mettez-vous à l'œuvre dès maintenant.

Règlement concernant la fin de la première période du concours :

- 1.—La première période du Concours de La "Tribune" prend fin demain soir à 8.30 heures.
- 2.—Tous les candidats peuvent travailler jusqu'à la dernière minute de la première période.
- 3.—Les bureaux du Département du Concours seront ouverts jusqu'à neuf heures samedi soir pour permettre aux candidats demeurant à Sherbrooke de faire rapport le soir même.
- 4.—Les concurrents du dehors pourront travailler jusqu'à 8.30 heures demain soir et nous envoyer immédiatement leurs rapports par la poste. Toutes les lettres devront porter la date du 6 septembre affixée par le bureau de poste. Nous ferons cependant des réserves pour les endroits où le service de malle est très mal organisé.
- 5.—Les concurrents demeurant à Sherbrooke pourront nous envoyer leurs rapports par malle, s'ils le désirent ou s'ils n'ont pas le temps de venir nous les porter samedi soir, mais l'enveloppe devra, comme pour les candidats de la campagne, porter la date du 6 septembre affixée par le bureau de poste.
- 6.—Tous les chèques pour payer les abonnements devront avoir été "acceptés" par les banques intéressées.
- 7.—Les nouveaux concurrents qui n'auraient pas encore reçu la papeterie nécessaire pourront faire une liste des abonnements perçus sur une feuille ordinaire de papier, et l'envoyer avec le montant voulu au Département du Concours.
- 8.—Les autres candidats qui manqueront de papeterie pourront agir ainsi. Que de semblables circonstances ne vous empêchent pas de profiter de l'avantage que vous donne le tableau des votes de la première semaine.

Prix Gratuits et Comment ils seront Adjugés

La liste de prix ci-dessous comprend les prix généraux du concours. Ils seront décernés aux quatre concurrents qui auront le plus grand nombre de votes à leur crédit, lundi le 10 novembre, avant minuit, de quelque district qu'ils soient. Le premier prix général sera donné à la personne ayant le plus grand nombre de votes, à la date mentionnée ci-dessus. Le deuxième prix général, à la personne ayant, en deuxième lieu, le plus grand nombre de votes, etc., etc.

PREMIER PRIX GENERAL : \$1,525.00. — Char Touriste Maxwell, cinq passagers, valeur de \$1,525.00.

DEUXIEME PRIX GENERAL : \$770.00. — Char Touriste Ford, \$770.00.

TROISIEME PRIX GENERAL : \$470.00, Piano Gourlay, Winter & Leeming, \$470.00.

QUATRIEME PRIX GENERAL : \$300.00. — Phonographe Sherlock Manning (Baby Grand Cabinet), \$300.00.

Aux prix généraux mentionnés plus haut, nous ajouterons un grand nombre de prix pour les districts. Chaque district recevra un nombre égal de ces prix.

Ces prix de district n'ont pas encore été définitivement choisis, mais de plus amples détails seront publiés dans "La Tribune" d'ici quelques jours.

LES NOMS DES CAGNANTS SONT-ILS DANS CETTE LISTE, OU NOUS SERONT-ILS ENVOYES PLUSTARD

Si vous avez l'intention de prendre part à notre Concours, et si vous retardez pour quelques raisons que ce soient, nous désirons attirer votre attention sur la diminution du tableau des votes qui est montré sur cette page. Les Concurrents qui s'enregistreront aujourd'hui obtiendront plus de votes que ceux qui s'enregistreront plus tard. Il faut des votes pour gagner des prix.

Maxwell

Le premier prix du Grand Concours de "La Tribune" sera une automobile "Maxwell" d'une valeur de \$1,525.00, achetée du Garage Sangster, 208 rue Wellington, où elle sera exposée.

BLANC DE NOMINATION

Bon pour 5,000 votes

Nommez-vous vous-même ou un ami

LE DEPARTEMENT DU CONCOURS DE "LA TRIBUNE",

191 rue Wellington

Messieurs,

Je désire nommer comme Concurrent du Grand Concours des Prix de "La Tribune" :

Nom

Adresse

Nommé par

AVIS.—Seulement un de ces blancs de nomination sera accepté pour chaque Concurrent.

Liste des Pionniers du Grand Concours

Beauchesne, Mme J. B., St-Adrien	5,000	Grenier, Mlle Germaine, Plessisville	5,000
Bergeron, Mlle Déla, Asbestos	5,100	Horton, Mlle Alma, 69 Alexandre, Sher.	5,000
Bicard, Mlle Diana, La Patrie	5,000	Hébert, M. Hercule, Coaticook	5,025
Bisson, Mlle Mathilda, Windsor-Est	5,000	Hébert, M. Jos., Dixville, R.R. No. 1	5,575
Blais, M. Louis, 6 Powell St. Sher.-Est	5,000	Hébert, M. Paul-E., 109 St-Louis, Sher.	5,150
Bonin, Mlle M. A. R.R. No. 1, Ayer's Cliff	5,000	Hébert, M. Rémi, Windsor Mills	5,050
Bouchard, Mlle Edith, Lourdes	5,000	Houde, Mlle Lucienne, Plessisville	5,000
Bruneau, M. J. W., Asbestos	5,000	Lemire, Mlle Théoline, Victoriaville	5,000
Breton, Mlle Eva, 102a Alexandre, Sher.	5,000	Lepine, Mlle Béatrice, Magog	5,000
Beauregard, M. Hormidas, 46 Peel, Sher.	5,050	Levesque, Mlle Rosée, Disraeli	5,025
Chartrand, Mlle Oliva, 59 Brooks, Sher.	5,025	Lareau, Mlle M. A., Coaticook	5,025
Cabana, M. L. G., 135 St-Gabriel, Sher.	5,025	Meagher, M. J. F., 22 Bowen, Sherbrooke	5,000
Carrier, M. Her., Thetford Mines	5,000	Monast, M. Armand, Adamsville	5,025
Charland, Mlle Dorilda, Wottonville	5,000	Paradis, M. J. E., N.P., Lac Mégantic	5,000
Comeau, Mlle Amanda, Kingsey Falls	5,000	Paquin, M. P. J., Ste-Edwige	5,000
Deslauriers, Mlle Marg., St-Camille	5,050	Paré, Mlle Rose Aimée, St-Sébastien	5,000
Dreun, M. J. A., Robertsonville	5,300	Pouliot, Mme Jos., La Patrie	5,025
Duclos, M. J. N., Compton	5,000	Pinard, M. Antonio, Wotton	5,025
Bonan, Mlle A., Thetford Mines	5,000	Riendeau, M. Jos., Coaticook	5,000
Duchene, Mme F. D., 49 Laurier, Sher.	5,025	Rancourt, M. Josaphat, Martinville	5,000
Durocher, Mlle Enla, St-Malo d'Auckland	5,025	Roberge, Mlle Annette, Black Lake	5,000
Frappier, Mlle Agnès, R.R. No. 1, Ayer's	5,000	Robitaille, Mlle Zoé, Warwick	5,000
Fitzgerald, Mme E., Rock Island	5,125	Rouillard, Mlle Méline, 17 King-Est, Sher.	5,025
Geoffroy, M. Alfred, Richmond	5,000	Routhier, M. Wilfrid, 161 Bowen, Sher.	5,000
Goudreau, Mlle E. 70 Alexandre, Sher.	5,000	Roy, Mlle Juliette, 185 Wellington, Sher.	5,000
Goulet, M. Wilfrid, Thetford Mines	5,025	St-Laurent, Mlle Berthe, Scotstown	5,025
Garon, Mlle Leona, Cookshire	5,375	Veilleux, Mlle Corinne, Kingscroft	5,000
Grégoire, Mlle B. L., Danville	5,000		

Enregistrez votre candidature. Il y a de la place pour tous les travailleurs sincères.

FORD

Le deuxième prix du concours sera une automobile "Ford", char Touriste, d'une valeur de \$770.00, achetée du Motor Mart Garage, 200 rue Wellington, où elle sera exposée.

Coupez proprement

LE DEPARTEMENT DU CONCOURS DE "LA TRIBUNE"

Bon pour 25 votes

Nom

Adresse

Ce coupon, s'il est coupé proprement et apporté ou adressé au Département du Concours de "La Tribune", sera crédité à la personne qui est nommée ci-dessus.

Coupez proprement.

Adressez toutes vos communications au

Département du Concours de La Tribune,

191 rue Wellington, Sherbrooke

Local et Longue Distance Téléphone 371

Petites Annonces Classifiées

HOMMES ET GARÇONS
DEMANDES.

CONTRE-MAÎTRE ou fournisseur demandé pour la confection de pantalons pour hommes, un capable de fabriquer 500 à 1000 paires par semaine. Écrire à La Tribune, Casier G. mentionnant l'expérience et le salaire exigé. 161-6-ch

NOUS AVONS besoin de deux ou trois bons mouleurs ainsi qu'un fondeur pour prendre charge du département de la fonderie. La Fonderie de Theford Limited. 162-6-ch

ON DEMANDE un commis d'office à l'hôtel Magog. 164-3-ch

ON DEMANDE bons travailleurs, connaissant tous les travaux de la terre, inutile aux sans-souci de correspondre. Engagement à l'année. Écrire à U. Francoeur, Hillhurst, Compton. 164-6-P

ON DEMANDE 1 gérant des plus habiles, pour l'administration d'un magasin de 12 à 15 employés. Stock général. Gros et détail, surtout l'épicerie. 1 ou 2 commis d'expérience, pour l'épicerie. 1 ou 2 commis pour solliciter et dévouer les commandes à domicile. 1 pour l'expédition des marchandises en dehors, et prendre soin du stock. 1 ou 2 personnes, pour faire de l'annonce, et ouvrage général de bureau. S'adresser P. E. Beaudoin, Theford Mines. 164-2-P

ON DEMANDE deux bons plombiers, deux steam fitters et un jeune homme pour le magasin. J. M. Deschenes. 164-1-P

ON DEMANDE immédiatement un homme d'expérience pour réparer les métiers, et un cardeur. S'adresser à la compagnie des Industries Cantin, Warwick, Qué. 164-2-ch

TERRES À VENDRE

BELLE FERME de 230 acres; 25 vaches laitières, quatre chevaux et autres jeunes animaux; vergers, arbres, beaucoup de bois; édifices bien bâtis et plusieurs autres fermes. S'adresser à Favreau et Cie, agents d'immeubles, Coaticook, Stanstead. 146-15-Sept.

A VENDRE ferme de 70 acres, bonnes bâtisses, bois, vergers, eau splendide, tous les instruments agricoles et les animaux. Située en face de l'école. S'adresser à Fred. Wright, Eootstown, 2 1-2 milles du village. 169-6-P

CANADA, Province de Québec, District de St-François. No. 562, Cour Supérieure.

Ce quatrième jour de septembre, 1919. Devant MM. Leonard et Bachand, P. C. S. Arthur Maille de la cité de Sherbrooke, District de St-François, Cultivateur, Demandeur, vs Louis Jon, autrefois de la cité de Sherbrooke, District de St-François, maintenant de place inconnue, Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les mois.

(Signé) Leonard et Bachand P. C. S. Fraser, Rogg et Mignault, 163-2-ch Procureurs du demandeur

TERRES À VENDRE ou à ACHETER, s'adresser à J. H. E. Rodrigue, Johnville, Qué., tél. 1283-42, ou au notaire Gervais, 158, rue Wellington, Sherbrooke. 35-5-jno.

AYANT des centaines de terres à vendre un peu partout, nous invitons ceux qui désirent acheter, comme ceux qui désirent vendre, à venir nous voir, nous sommes en position de leur faire un bon marché. Demandez notre prospectus, si vous ne pouvez venir, il vous intéressera. Nous avons aussi argent à prêter à bonnes conditions. "Credit Immobilier Franco-Canadien", 54 Notre-Dame Est, Montréal. 20-5-jno.

TERRE À VENDRE. A vendre une ferme de 125 acres située sur le chemin de Sherbrooke à Ascot, à 4 milles de Sherbrooke, et à 3 milles du village d'Ascot-Corner, en bon état de culture, avec maison et dépendances de première classe, du bois taillé, quantité suffisante pour l'entretien des bâtisses et le chauffage de la maison. S'adresser à Lazare Monfette résidant sur la dite ferme. Adresse postale: Lazare Monfette, Sherbrooke-Est, boîte No 3. 164-6-P

VENTE PAR ENCAN

MARDI LE 9 SEPTEMBRE. Chez Jos. Lacourne, dans le cième étage de Bromfield, 8 vaches, 4 cochons, 1 jument, poules, foin, récolte, voitures d'été et d'hiver, harnais double et simple, 1 lot de bois de sciage, planches, 25 cordes de bois de poêle, tous les instruments agricoles, ménage, 1 piano, une foule d'autres choses. 163-3-P

PENSIONNAIRES DEMANDES

PENSIONNAIRES DEMANDES files seulement. S'adresser au no 105 rue St-Gabriel. 161-6-P

VENTE A L'ENCHERE

Mardi, 10 sept. 1919 à 10 hrs. a.m.

Le soussigné ayant reçu instructions, vendra par encan public, au No. 2 rue Pine, meubles et effets, comprenant un set de boudoir en acajou, un set de salle à dîner en chêne, un cabinet de cuisine, une glacière, un poêle, le contenu de 3 chambres à coucher etc.

J. P. JUTRAS, Encanteur. 163-4 ch.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

Les personnes qui pourront localiser de bons prospects d'amiante, cuivre ou fer chromé, feront bien de ne pas soumettre leurs conditions, cela ne payera. Nous échangeons les billes de banque américaines, avec prime. La bonne manière de faire des affaires payantes, c'est d'avoir les plus bas prix du marché. Tél. No 242 ou 241, ou en écrivant à P. E. Beaudoin, 69 Theford Mines. 164-2-P

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général dans une petite famille. S'adresser au no 15a rue Winnipeg. 158-jno.

ON DEMANDE immédiatement une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme J. C. St-Pierre, 68 rue Québec. 159-jno.

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général chez Mme Edouard Boudreau. Pas de lavage. S'adresser au bureau du notaire Boudreau, 87 rue Wellington entre 10 heures et midi et 2 heures à 5 heures p. m. 164-jno.

LOGEMENTS À LOUER

A LOUER un sous-sol avec quatre chambres. S'adresser au no 57 rue Wilson. 164-1-P

CHAMBRE À LOUER

A LOUER chambre idéale pour petite manufacture ou des bureaux. 2 grands chais au no 180 rue Wellington. S'adresser au magasin Kushner. 160-jno.

A LOUER

ECURIE À LOUER. Espace pour 10 chevaux. Posséder immédiatement. S'adresser à W. F. Roberts, Châteaufort. 151-jno.

A LOUER 2 logements sur la rue Perry, 5 chambres et bain. 1 logement sur la rue St-Louis, 6 chambres et bain. S'adresser à Alf. Lahetot et Fils Limitée, rue Marquette. 163-2-ch

PERDU

PERDU sur la rue Wellington, samedi matin, un petit chien noir à poils durs, marques blanches sur la tête et les jambes. Prière de retourner au bureau de la Tribune. 160-jno.

PERDU mercredi p. m., de la rue Bowen au Bureau de la cité, une baguette, camée rose avec perles. Recommande. S'adresser La Tribune, Casier L. 164-1-P

ON DEMANDE À ACHETER

ON DEMANDE à acheter une petite terre à terme de 20 à 25 acres près de la ville. Adressez détails et conditions à Boite B. La Tribune. 162-3-P

ON DEMANDE à acheter un évaporateur à sucre, d'une capacité de 10000 livres, peu usagé. S'adresser à M. Xavier Boire, St-Malo Station, P. Q. 141-6-P

A VENDRE

A VENDRE deux petites maisons 72 et 74 rue Montréal, aussi un lot vacant. S'adresser au no 72 rue Montréal. 161-6-P

A VENDRE magasin de marchandises sèches et de nouveautés pour hommes. Situé au centre de la ville. S'adresser par lettre au casier 2 La Tribune. 162-6-ch

MAISON à deux logements, 6 grandes chambres dans chacun, à vendre. Toutes les commodités, gaz, bain, etc., maison chaude, grande cave, grande cour, deux grands hangars qui peuvent servir de garages. Très belle la localité et un élégant entourage. Sur l'avenue Laurier entre les rues Aberdeen et Ball. S'adresser à A. J. O'Boyle, 48 Laurier. 163-2-P

A VENDRE clavier Remington No 10, très peu usagé, bonnes conditions à un prix et acheter. S'adresser le soir au no 71 Brooks 163-6-P

A VENDRE engins à gazolène, à l'huile de charbon, pompes, balances, moulinets, tracteurs, etc. S'adresser à Teller et Loranger, 5 rue Front. 47-m-25 au 25 oct.

A VENDRE ménage presque neuf, très propre, bonne chance pour nouveaux mariés, cause de départ. 164-5-ch

A VENDRE un poêle Légaré "Majestic", une grande table, une chaise, un "sprig", une couchette d'enfant, un berceau, un orgue. S'adresser 65B King. 164-6-P

VENTE A L'ENCHERE

Mardi le 9 sept. 1919 à 1.30 p.m.

Le soussigné ayant reçu instructions de M. A. Vallée, vendra à sa résidence, No. 58 rue Alexandre, tout son ameublement de maison.

J. P. JUTRAS, Encanteur 164-2 ch.

ENCANTEUR

M. Frank Beaulieu, de Cookshire a obtenu une licence d'encanteur et est prêt à se charger des ventes à l'encan pour toutes les personnes qui voudront bien s'adresser à lui. Frank Beaulieu, Cookshire, téléphone Canadien. 164-6-P

Grande Vente à l'Enchère

Le Jeudi, 11 septembre, 1919

Le soussigné, sur instruction du Rév. R. A. PARROCK

qui doit partir de Lennoxville, vendra par enchère publique, à sa résidence, "The Lodge", Bishop's College, les meubles suivants: plusieurs morceaux pour "drawing room", photographes, chaises Morris et autres, sofa, deux chaises de corral antiques, deux superbes bibliothèques, tables, volumes, buffet, cabinet à porcelaine, table à extension, nuit chaises, rideaux, ornements divers, vaisselle, verrerie; ameublements de chambre à coucher, lit en fer, matelas, bureaux divers, miroirs sur pieds, tables, chaises, poêle "Range" très élégant, glacière, batterie de cuisine, bain, valises, instruments de jardin, etc., etc.

Conditions: Au comptant. La vente commencera à neuf heures à m.

JOHN J. GRIFFITH, Encanteur 164-167-ch

AGENTS DEMANDES

Il y a beaucoup d'argent à faire en vendant les produits Nursery sous les conditions actuelles. Nous voulons maintenant des agents fiables. Bon salaire, droits exclusifs de vente pour territoire alloué. Écrire à Letham Nursery Co., Toronto, Ont. 128-jno.

UNE DES PLUS anciennes et des importantes compagnies d'assurance-cie demande un agent français pour la représenter dans le district de Sherbrooke. Correspondance confidentielle. Écrire Casier E. La Tribune. 161-6-P

AGENTS, que pensez-vous d'un article qui se vend avec mêmes tous les mois, qui lave le linge absolument sans frotter dans quinze minutes, sans faire le moindre mal aux tissus les plus délicats, et qui rapporte jusqu'à quinze piastres par jour de profit? C'est ce qu'est EXCELLO. Il le fait pour les autres et il est capable de le faire pour vous. Renseignements gratuits. Exello Products Co., Trois-Rivières, Qué. 164-4-P

MEUBLES À VENDRE

VENTE privée de meubles de maison comprenant ameublements de chambre à coucher, salle à dîner, cuisine au no 99 rue London 163-2-P

VENTE A L'ENCHERE

Le soussigné vendra pour HENRY LACLAIR, à sa ferme Milby, MARDI 9 SEPTEMBRE

11 vaches, 3 génisses de 2 ans, 3 boeufs Durham de 1 an, 7 vaches, 3 chevaux, 1 cheval de trait, 2 poulains de 1 an, 1 poulain de lait, 6 moutons, 7 agneaux, 1 truie avec 9 cochons, 5 jeunes cochons, wagon double, 1 tonneau, 1 voiture simple, 2 express, 1 une aussi bonne qu'une neuve, 1 bœuf, 2 Concorda, 2 chevaux doubles, 1 sleigh, 2 sleighs fins, 1 épaneur d'engrais neuf, 1 moulin à faucher, 1 herse à disques, charrettes, harnais de travail, harnais simple, harnais de tonneau, 2 harnais fins, harnais double (neuf), 1 séparateur De Laval, 1 poêle et quelques meubles, 50 tonnes de foin de première qualité, 600 minots d'avoine, 1 lot de paille, 20 cordes de bois franc, du bois carré, 400 pieds de bois franc de 2 pouces, 3,000 pieds de planches, 1 1-2 acre de navets, 1 acre de blé d'Inde et de patates pour être vendus sur le champ, fourches, chaînes, etc., etc. La ferme étant vendue, tout doit être vu sous réserve.

Conditions: \$10.00 ou moins, comptant; plus de \$10.00, 9 mois, avec billets endossés et intérêt à sept pour cent payable à la Banque Nationale, Sherbrooke.

Vente à 9 heures a. m.; dîner à midi. Jaz. P. Wark, encanteur, Tél. 204-3-3, Lennoxville. 163-2-ch

VENTE A L'ENCHERE

Vente spéciale de "Shorthorn" laitières pour William Fiset de Waterville; lundi, le 8 septembre.

Nous vendrons cinquante têtes de bétail, 25 vaches dont douze sont des "Durham" enregistrées, quatre laitières, quatre qui mettront bas en octobre, les autres au printemps, quatre génisses de deux ans enregistrées, quatre génisses de l'année enregistrées, six vaches enregistrées âgées de 3 à neuf mois, deux vaches de l'année enregistrées, quatorze moutons "Oxford" enregistrés, une jument de six ans pesant 1100 livres, un cheval de quatre ans pesant 1050 livres, deux poulains de deux ans "Clydesdale", deux truies, une charrette "Sulky", un bateau à cheval, une voiture "Express" lourde, deux "Ford" en très bonne condition, cent tonnes de foin, cinq acres de blé d'Inde, un acre de navets, six cents minots de grain, dix sept tonnes de paille, 25 de bois, ainsi que la ferme de 150 acres.

La vente commence à une heure précise. Pour les termes, voir les affiches sur les poteaux Th. Andrews, encanteur. 162-3-P

DIVERS

REPARATIONS de toutes sortes sur automobiles ainsi que réparages sur toutes machines en général, serrages de cylindres. Service prompt. S'adresser à Teller et Loranger, 5 rue Front. 47-m-25 au 25 oct.

A LOUER

Espace au second plancher, 38 x 80 pieds. S'adresser à F. Payette, 211, rue Wellington.

UN CRI D'ALARME

Lancé par Paderewski, premier ministre de Pologne, aux Alliés

(Service de l'agence Reuter) PARIS, 5. — "L'Allemagne défait dans l'ouest s'est tournée vers l'est, où elle livre la bataille dans l'espoir d'obtenir la victoire qu'elle n'a pu remporter sur les autres fronts", a déclaré Ignace Jan Paderewski, premier ministre de la Pologne, à un représentant de la Presse Associée. M. Paderewski doit comparaître devant la conférence de la paix pour y expliquer la gravité de la situation actuelle à Teschen et en Silésie.

"Nous comptons sur nos amis, a-t-il ajouté, pour qu'ils gardent leur confiance. Notre peuple a jusqu'ici résisté au Bolchevisme, mais l'endurance humaine a des bornes."

LA "TRIBUNE" LE SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DES CANTONS DE L'EST

FEMMES ET FILLES
DEMANDEES

ON DEMANDE une fille ou femme pour travailler dans la cuisine. S'adresser immédiatement à l'hôtel New Sherbrooke. 151-jno.

CHEVAUX À VENDRE

A VENDRE deux chevaux, un harnais double, fin et un express. S'adresser à J. A. Charost et Cie, 24 rue Galt. 145-jno.

AUTOMOBILES À VENDRE

ARTO très bon marché. Gray-Dorr, 4 bons pneus, démarreurs automatiques, à sacrifice ou rechançera pour Ford n'importe quel modèle. Aussi Metz, deux passagers, 4 pneus pressurés, engin en parfaite condition à sacrifice \$150.00. Ford 1917 aussi bon qu'un neuf, démarreur automatique, à coûté \$100.00, pneus neufs, licence comprise, pneus extra, une véritable occasion pour un prompt acheteur. Venez faire une offre. L. E. N. Roy, Windsor Mills Est, Qué. 162-6-ch

A VENDRE automobile Ford. En très bonne condition. Moteur de tourisme, modèle de 1919. Vendra à bon marché. Lieut. Frasier, pass. 163-2-ch

AVIS

Après cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans mon autorisation. Signé Lévesque, Asbestos. 158-30-ch

ANIMAUX À VENDRE

A VENDRE cochons Berkshire, tous deux pur sang et croisés; âges différents. S'adresser à John W. Hunter, Barnston, Qué. Phone. L. D. 160-6-P

VENTE A L'ENCHERE

LUNDI LE 8 SEPT. 1919 A 1 HEURE P. M.

Avant reçu instruction de M. MARTIN GROULX

Je vendrai sur sa ferme à 3 milles de Sherbrooke, chemin Belvédère ce qui suit: 5 vaches à lait, 10 jeunes têtes, 5 moutons, 4 cochons, 24 poules, 1 jument de 8 ans, 2 chevaux de travail et 1 fin, 1 sleigh double, 1 voiture double de travail, 1 wagon fin, 2 charrettes "Sulky", une charrette à roulettes, 1 faucheuse, 1 séparateur, 1 moulin à beurre, 1 engin "Empire" de 7 forces sur brack, scie ronde, moulin à battre, etc., 20 tonnes de foin ainsi qu'une partie du ménage de la maison, 1 Columbia grammophone, 20 records, avant \$210. Pour plus d'informations voyez les circulaires.

J. P. JUTRAS, Encanteur 162-164-ch

VENTE D'IMMEUBLES

SUCCESSION DE FEU G. G. VALLEE

Avis public est donné qu'en vertu d'une ordonnance de la Cour Supérieure pour la Province de Québec, dans le district de St-François, en date du deuxième jour de septembre courant (1919), il sera procédé par le notaire soussigné, en son bureau, No 95, de la rue Wellington, à Sherbrooke, mardi, le seizième jour de septembre courant (1919), à dix heures de l'après-midi, à la vente à l'enchère et adjudication des biens suivants, faisant partie de la communauté de biens qui a existé entre feu Guillaume Gustave Vallée et Dame Eva Langlois, et appartenant moitié indivise à cette dernière et à Beutha, Théodore et Wilfrid Vallée, enfants mineurs issus du mariage de la dite Dame Eva Langlois avec le dit feu Guillaume Gustave Vallée, savoir:

1o.—Le lot numéro deux sur le plan de subdivision du lot numéro huit cent quatre-vingt-dix-neuf sur les plan et livre de renvoi officiels pour le quartier-Est de la cité de Sherbrooke, avec une maison à trois logements portant le no. 6 de la rue St-Henri.

2o.—Le lot numéro Quatorze cent soixante-quatre et la moitié Ouest du lot numéro Quatorze cent soixante-cinq sur les plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Sud de la Cité de Sherbrooke, avec une maison à trois logements portant le no. 95 de la rue St-Paul.

3o.—Les lots numéros Six cent quatre-vingt-seize et Six cent quatre-vingt-dix-sept sur les plan et livre de renvoi officiels pour le quartier-Est de la Cité de Sherbrooke, et situés sur la rue Francis près de la rue du Conseil; sans bâtisse.

4o.—Le lot numéro Quatorze cent onze sur les plan et livre de renvoi officiels pour le quartier-Sud de la Cité de Sherbrooke, avec une maison à cinq logements portant le No. 95 de la rue St-Gabriel.

5o.—Les lots numéros Quatorze cent cinquante-neuf et Quatorze cent soixante sur les plan et livre de renvoi officiels pour le quartier-Sud de la Cité de Sherbrooke, situés au coin des rues Galt et Belvédère et comprenant trois bâtisses et autres dépendances.

En vertu de la même ordonnance, il sera procédé, par le notaire soussigné, sur les lieux, dans le canton d'Ascot lundi le 22 sept. courant (1919) à 10 h. a.m. à la vente à l'enchère et adjudication des lots numéros de biens, et connu sous le nom de "Ferme Giff", sur le chemin Belvédère, et désigné sous les lots numéros Douze "C" et Treize "C", dans le huitième rang, sur les plan et livre de renvoi officiels du canton d'Ascot, de la contenance de Cent trente-trois acres en superficie, plus ou moins.

Le lendemain, mardi, le 23 sept. courant (1919) à 10 h. a.m., il sera procédé par le notaire soussigné, sur les lieux, à la vente à l'enchère et adjudication des deux morceaux de terre situés dans le canton d'Orford, et faisant partie autrefois des lots numéros Sept et Huit dans le deuxième rang du canton d'Orford à proximité de la rue Prospect, et aujourd'hui connus et désignés comme étant partie des lots numéros Trente-quatre et Trente-cinq sur les plan et livre de renvoi officiels pour le dit canton d'Orford, et contenant quinze acres chacun, et appartenant autrefois à la succession Hunt et à George-A. Berwick.

Pour les conditions s'adresser au notaire soussigné, ce quatrième jour de septembre 1919.

J. S. TETREAU, Notaire. 162-10-ch

DANS NOS THEATRES

Théâtre Premier

SOUS LA MEME DIRECTION

AUJOURD'HUI

Bert Lytell dans "EASY TO MAKE MONEY", 5 parties. Antonio Moreno et Carroll Halloway dans "THE PERILS OF THUNDER MOUNTAIN". Comédie et autres.

LUNDI ET MARDI

Jack Pickford dans "BELL A PERSON'S BOY"

Théâtre Princess

AUJOURD'HUI

UNE VUE SPECIALE

en cinq parties "THE PERILS OF THUNDER MOUNTAIN", épisode onze. Comédie et autres.

LUNDI ET MARDI

Zeena Keefe dans "AN AMATEUR WIDOW"

SPORT

BASEBALL

DEUX BELLES JOUTES POUR CET APRES-MIDI

Les deux joutes à l'affiche pour cet après-midi, sur les terrains de l'Exposition promettent d'être très contestées.

D'abord la première, à 2 heures précises sera entre le Capiton et le Rand, pour le championnat de la ligue des Cantons de l'Est. Le Capiton détient actuellement la première position n'ayant encore subi aucun échec, mais le Rand se promet bien de lui faire subir le premier de la saison. Le Capiton devra vaincre s'il veut remporter le championnat.

La deuxième joute, à 3.45 p. m., sera certainement le clou de l'après-midi, car les deux équipes qui entrent en lice, pour cette joute, sont d'égale force.

En effet, le Bebe Vt. et le Grand Sherbrooke ont chacun deux puissantes équipes. Depuis quelques temps notre équipe locale a défilé toutes les équipes qui sont venues lui faire face. Nos joueurs locaux réussissent à vaincre la formidable équipe Bebe?

Les visiteurs auront leur équipe régulière au complet et un fameux lanceur qui vient d'être relâché par le club Boston, après un essai. Nos gens sont cependant bien résolus à taper dur et d'ajouter, une autre brillante victoire à leur crédit.

Les favoris ne manquent pas, sans doute, d'envahir le terrain de l'Exposition, cet après midi afin d'encourager notre équipe locale à la victoire.

La batterie pour les locaux sera Thomas et Newton, tandis que Bebe mettra dans la boîte Te. avec Stratton en cas de nécessité.



"EVERY MOTHER'S SON" WILLIAMSON PRODUCTIONS

AU CASINO

Grand programme spécial aujourd'hui. Prenez garde à la femme qui n'a pas de conscience. Voyez "THE SHE DEVIL", la récente production supérieure de Theda Bara. Voyez trente filles des "FOLLIES" avec Fay Tincher dans "SALLY BLIGHTED CAREER". Comédie Christie spéciale. Voyez le feu du Park Dominion dans les nouvelles Canadiennes et Anglaises. Voyez Rescoe Arbuckle dans "FATTY AND THE BATHING BEAUTIES".

Un nouveau jour s'abat, la grande guerre est finie, le temps de paix et de reconstruction sont en marche. Voyez "EVERY MOTHER'S SON" le plus grand drame émouvant de l'amour d'une mère qui n'a jamais été fait, en 6 parties de spectacles.

Aussi le Canada accueille le PRINCE DE GALLES dans le "GAUMONT WEEKLY". Harold Lloyd dans "HIS VAMPIRE WAY". La charmante Anne Luther avec Chas. Hutchinson dans "THE GREAT GAMBLE". Ne manquez pas ce programme.

LUNDI ET MARDI

Pas d'augmentation dans les prix

Matinée, 15c. Soirée, 20c. Taxe gratis

Ce théâtre est parfaitement ventilé, frais et propre

3 représentations journalières. 2.50, 7.00 et 8.45

La conférence nationale ouvrière se réunira à Washington

(Service de la Presse Associée) WASHINGTON, 5. — La conférence convoquée par le président Wilson pour discuter les relations entre le capital et le travail se réunira à Washington le 6 octobre. Elle sera quinzaine et quinze par le public.

composée de cinq personnes choisies par la chambre de commerce des Etats-Unis, cinq par la commission de la conférence industrielle nationale, quinze par la Fédération Américaine du Travail, trois par l'organisation des fermiers, trois par le ban-

Washington le 6 octobre. Elle sera quinzaine et quinze par le public.

composée de cinq personnes

